L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 MAI 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 5 MAI 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible]—Continuation de la vente du stock [illegible].
[illegible]—Marchandises sèches.

NOTRE FEUILLETON.

[illegible] commencé, il y a deux jours, [illegible] Nock, un des meilleurs romans [illegible] de la VIEILLE FILLE. L'intérêt y [illegible] d'un bout à l'autre, et nos [illegible] trouveront la lecture extrêmement attrayante.

[illegible] qui ne reçoivent pas l'Abeille [illegible] voudraient lire le BONHOMME NOCK [illegible] s'adresser à nos porteurs qui [illegible] livrer le journal à la semaine.

L'émigration africaine.

[illegible] a parlé hier d'une dépêche que [illegible] à Paris a adressée dernièrement à M. Cass au sujet du plan d'émigration africaine conçu et exécuté par le gouvernement français. Le revirement de l'opinion [illegible] question de l'esclavage est manifeste [illegible] que peu de temps. On a enfin compris [illegible] de l'Océan que l'abolition [illegible] dans les colonies du Tropique [illegible] faute dont on recueille aujourd'hui [illegible] conséquences. Si l'esclavage n'avait pas existé, on aurait pu chercher [illegible] une culture que puissent [illegible] des blancs. Mais puisque le travail [illegible] des Africains y avait été établi, puisque [illegible] avait clairement démontré [illegible] européens ne pouvaient pas [illegible] exposer aux ardeurs d'un soleil [illegible] pour le plus grand [illegible] populations, pour les noirs [illegible] blancs, laisser les choses [illegible] se trouvaient.

[illegible] l'esclavage n'a été un bien [illegible] maîtres ni pour les travailleurs [illegible] ont été ruinés et les [illegible] à une misère qu'accroît [illegible] naturelle. En théorie, il est [illegible] pas le droit d'asservir [illegible] les dissemblances frappantes [illegible] entre la race blanche et [illegible] l'assujettissement de celle-ci [illegible] partout où les deux [illegible] présence. L'infériorité morale [illegible] des Africains, [illegible] insurmontable qu'ils [illegible] toute espèce de travail, les [illegible] d'un labeur régulier. Ils [illegible] tomber dans une misère ab[illegible] entraîner sur la pente [illegible] deviennent de la sorte [illegible] blancs. Ces derniers, [illegible] sont alors obligés de profiter [illegible] qu'ils exercent sur les noirs, [illegible] leur liberté et de leur impo[illegible] du travail. Telle est l'origine [illegible] des Africains.

[illegible] et la France, après avoir aboli [illegible] dans leurs colonies, reconnaissent [illegible] qu'il est indispensable [illegible]. Ne pouvant néanmoins [illegible] résolu de le remplacer par [illegible] asiatique. Les Anglais en [illegible] à la Jamaïque et dans la [illegible] engagent les Africains [illegible] parmi les planteurs [illegible] et de la Martinique. Les [illegible] qui ne revoient [illegible] et ses nègres achetés en [illegible] à la mort ou à la [illegible] plus. Ils restent [illegible] et y meurent en cultivant [illegible] leurs tribus. Eux [illegible] et les nôtres il n'y a [illegible] Les uns et les autres [illegible] esclaves.

[illegible] ambassadeur à Paris [illegible] quelques semaines au [illegible] s'informer de la nature [illegible] mesures prises par le gouvernement [illegible]. Le ministre lui a répondu [illegible] que les colonies françaises [illegible] languissaient faute [illegible] le travail des noirs est [illegible] à la culture dans les [illegible], que le gouvernement [illegible] à importer d'Afrique [illegible] protégés comme [illegible] pour obtenir ces travailleurs [illegible] principalement sur les [illegible] tribus entre elles et [illegible] pas vendus sont ordinairement [illegible] que l'engagement, [illegible] traitement des émigrans [illegible] et leur répartition dans [illegible] par le gouvernement [illegible] planteurs s'engagent de [illegible] aux besoins des émigrés [illegible] de leur période de [illegible] moyens de retour.

[illegible] M. Walewski s'il était [illegible] quelques jours [illegible] des navires français [illegible] africains seraient [illegible] anglais comme [illegible]. Le ministre des affaires [illegible] y avait eu quelques [illegible] entre les deux gouvernements [illegible] s'opposerait au [illegible] France tant qu'elle aurait [illegible] du travail des coolies. [illegible] que le concours des [illegible] colonies françaises [illegible] perdront pas leur [illegible] échappent [illegible] croiseront au contact [illegible] M. Walewski n'a pas [illegible] que les Français paient [illegible] leurs prisonniers, [illegible] ence sur la durée [illegible] Africains libres.

[illegible] à M. Cass dans la même [illegible] ton de la presse [illegible] sera bientôt en [illegible] même en Angleterre, [illegible] tel qu'il existe en [illegible] maintenant, dit [illegible] en Europe que [illegible] France, en émancipant les [illegible] ont commis une [illegible] qu'elles ont lésé les [illegible] des colons, et qu'elles [illegible] ce qui faisait [illegible] derniers. Pour réparer [illegible] des mesures qui [illegible] de l'esclavage [illegible] incomplètes et in[illegible] et les Africains l[illegible] esclaves, mais ni [illegible] n'auront, sous l'em[illegible] choses, les bénéfices [illegible].

M. Mason termine ainsi sa dépêche:

C'est un sujet qui a pour les Etats-Unis [illegible] grand intérêt que j'ai pensé devoir [illegible] communication à mon gouvernement. Il me semble que lorsqu'on compare la condition de l'esclave né aux Etats-Unis et qui est éclairé, entouré de soins [illegible] avec celle du coolie, de l'émigrant [illegible] ou du cipaye transporté, le [illegible] sévère ne peut pas s'empêcher [illegible] connaître que l'avantage est de [illegible] des gouvernements [illegible] de la civilisation européenne [illegible] de fanatisme, attenter [illegible] propriété et anéantir le travail [illegible] entières en l'honneur [illegible] abstrait, puis, bientôt après, [illegible] nécessités politiques d'em[illegible] moyens (l'importation de [illegible] africaine) pour séparer [illegible] les esprits justes et [illegible] en conclure avec nous [illegible] supporter les maux qui [illegible] exposer à d'autres que [illegible].

[illegible] La représentation de [illegible] bénéfice de la première [illegible] comique. M. Vila a été cette [illegible] du théâtre d'Orléans; il s'est [illegible] pendant trois mois pour faire face [illegible] d'un répertoire que la maladie [illegible] de ses camarades rendait [illegible]. Il a heureusement suf[illegible] grâce à sa vigueur, à son excellente [illegible] et surtout à son énergie. Le moment [illegible] de lui décerner la récompense [illegible] d'activité et de bonne volonté [illegible] à croire que le public la [illegible] avec empressement. Le talent [illegible] se prête à toutes les situations, et [illegible] aborder avec un rare bonheur [illegible] difficiles dans le drame [illegible]. Les habitués lui tiendront [illegible] de ses efforts et de son [illegible]. Il chantera demain [illegible] dans la Juive.

BENEFICE DE M. CARRIERE.—Nous rappellerons aux nombreux amis de M. Carrière que [illegible] est fixé à vendredi prochain.—[illegible] représentation sera l'une des plus belles [illegible].

[illegible] PLANTER.—C'est le titre d'un journal [illegible] de fonder à la Pointe-à-la-Hache [illegible] paroisse Plaquemines, MM. [illegible]. Nos vœux leur sont acquis.

Dépêches Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES D'EUROPE
DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

PAR L'EUROPA.

New-York, 4 mai—L'*Europa*, steamship de la malle royale, parti de Liverpool le samedi 24 avril, est arrivé à New-York, apportant des nouvelles postérieures de trois jours à celles données par l'*Anglo Saxon*.

BULLETIN COMMERCIAL ET FINANCIER.

Le coton en hausse.

Liverpool, 24 avril—Les ventes de coton, pour la semaine du départ de l'Europa, se sont élevées à 88,000 balles.—Les basses qualités ont gagné 3⁄8 d. Les qualités fair et middling se sont améliorées de 1⁄8 à 1⁄4. Le marché à clos ferme.

Les céréales ont clos généralement calmes. Le maïs a une tendance à la hausse.—Marché aux provisions, languissant.

Les consolidés au comptant allaient de 96 3⁄4 à 96 7⁄8 à la fermeture; le marché monétaire à peu près sans changements.

NOUVELLES GENERALES.

ANGLETERRE—Par l'*Europa*, rien d'important dans les nouvelles du parlement.

Le gouvernement britannique a abandonné la procédure suivie à l'égard de Simon Bernard, impliqué, comme on sait, dans la tentative d'assassinat contre Louis-Napoléon.

LE JAMES BAINES BRULÉ.—Le navire James Baines a été détruit par les flammes, dans le dock de Liverpool. Ce navire et sa cargaison pouvaient valoir £170,000.

INDE—L'*Europa* a apporté de Calcutta des dates qui vont jusqu'au 23 mars, inclusivement. Les troupes anglaises continuent à l'emporter sur les rebelles. — La proclamation du gouverneur général, appelant les révoltés à la soumission, n'a jusqu'à présent produit aucun effet.

Suite des nouvelles par l'Europa.

Liverpool, 24—Les ventes de coton de la semaine ont été de 88,000 balles; les spéculateurs en ont pris 14,500 et les exportateurs 9000. Les ventes d'aujourd'hui sont portées à 7000 balles. Les prix étaient fermes à la clôture. Orleans fair 7 7⁄8, Orleans middling 7 1⁄16; Mobile fair 7 1⁄2, Mobile 7 d.; Upland fair 7 1⁄4; Upland middling 6 7⁄8. Tout le stock dans le port s'élève à 422,000 balles, dont 323,000 de provenances américaines.

La farine était languissante à la clôture; Western canal 22 s. 6 d. blé rouge 6; blanc 7 à 7. 6; maïs blanc 34, jaune 35; graisse 54 à 56; sucre ferme, ainsi que le riz.

HAVRE—Nos avis du Havre disent que les ventes de coton, durant la semaine, ont été de 12,500 balles, à 101 fr. le très ordinaire d'Orléans. Le marché s'est clos avec une tendance à la hausse.

NOUVELLES GENERALES.

Le navire à vapeur Leviathan ne sera prêt à mettre en mer que l'automne prochain.

Le comte Derby a donné l'assurance, à la Chambre des Lords, qu'aucun privilège exclusif ne sera accordé à aucune compagnie particulière.

L'Autriche concentre des troupes sur les frontières de la Sardaigne.

PORTUGAL.—On s'attendait à un changement dans le ministère portugais.

LE CABLE SOUS-MARIN.—On continuait à embarquer à bord des deux frégates le câble du télégraphe atlantique.

INDE.—Sir Colin Campbell est retourné à Lucknow. Nena Sahib a été de nouveau défait, le 21 mars, durant sa retraite; mais il a pu s'échapper. La paix régnait dans l'Oude.

CHINE.—Les dates de ce pays sont du 15 mars. L'empereur a lancé un édit qui dégrade le gouverneur Yeh et nomme son successeur.

NAPLES.—Ce gouvernement a positivement refusé d'accéder aux demandes de la Sardaigne.

CONGRÈS—Washington, 4—On assure que le traité Cass-Yrissari a été communiqué au Sénat, mais qu'il n'a pas encore été pris en considération.

A la Chambre, M. Chingman, du comité des affaires étrangères, a fait un rapport accompagné d'une résolution, pour enjoindre au président d'abroger le traité Clayton-Bulwer.

Au Sénat, on s'occupe du bill pour admettre le Minnesota dans l'Union.

JUDICIAIRE—Washington 4—Le juge Loring, du Massachusetts, est nommé pour remplir, à la cour des Réclamations, la vacance occasionnée par la mort du juge Gilchrist.

R. H. Gillet est nommé solliciteur à cette même cour, en remplacement de Blair.

PERTE DU NAVIRE MAJESTIC.

Halifax, 4—Le navire Osprey est arrivé ici avec 20 passagers et l'équipage du navire Majestic, de Liverpool, qui a pris feu en mer.

Perte du navire Cortez.

New-York 4—Nous avons appris que le navire baleinier américain Cortez a été détruit par le feu, à la hauteur du cap Crusade.—Tout l'équipage s'est sauvé.

Arrivée de l'Ariel.

NewYork 4—Le navire à vapeur Ariel, venant du Havre et de Southampton, est arrivé ici. Les nouvelles qu'il apporte sont moins récentes que celles de l'Europa.

Etat hebdomadaire des Banques.

New-York 4—Augmentation dans les emprunts $865,000; en espèces $950,000; dans la circulation $291,600; dans les dépôts non-retirés $1,364,000.

New-York, 4—Le coton est ferme; il s'est vendu aujourd'hui 2000 balles; la farine languit—ventes à $4 40 et 5 07; blé rouge du Sud 1 à 1 12; maïs blanc 68 à 72; porc mess 18 25 à 18 50; jambons gras 9 à 10; whisky 20 1⁄2 à 21; sucre languissant; Louisiane 7; muscovado 5 3⁄8 à 6 1⁄4; café Rio 10 à 11 cts.

OFFICIERS ALLANT A L'UTAH.

St Louis, 4—Les généraux Smith et Harney, le colonel Johnson, ainsi que d'autres officiers allant à l'Utah, sont arrivés ici.

Navigation intérieure.

Vicksburg, 4 mai.—*Le fleuve monte toujours*. Il a haussé d'un pied et demi, depuis le dernier rapport, et il en marque maintenant en plein, dix-sept pouces au-dessus de la dernière crue.—On rapporte que les rivières Arkansas et White sont à peu près à leur plus grande élévation. La crevasse de Point Lookout s'est élargie (un demi mille en largeur) et a 10 à 11 pieds de profondeur. Le Yazoo approche des marques les plus élevées et monte encore, quoique lentement.

Memphis, 3.—A Memphis, la rivière semble avoir atteint le maximum de sa crue. Une crevasse s'est, dit on, déclarée en amont.

Il y eu, hier, une très-forte pluie.

Vicksburg—Sont passés, descendant—Compromise à 9 heures, hier soir, et Maria Denning ce matin à 1 heure.

RIVIÈRES—St Louis, 4—La rivière a monté, devant la ville, de 20 pouces depuis samedi, et elle continue à monter. Le Haut-Mississipi monte au même taux. Le Missouri et l'Illinois baissent.

Arrivé à St-Louis, de la Nouvelle-Orléans, dimanche: le Thomas Swan.—Parti, l'Imperial.—Arrivé lundi, le J J. Roe.

Louisville, 4—L'Ohio baisse, et il n'y a que 7 pieds 3 pouces d'eau au canal.

CONCERT AU PROFIT DES ORPHELINS — C'est ce soir qu'a lieu, dans la salle des Odd-Fellows, le grand concert vocal et instrumental de la Société de musique classique, au bénéfice des orphelins du Troisième District. Tout l'orchestre du théâtre d'Orléans sera présent et concourra à la solennité, ainsi que MM. Delagrave et Junca. Le programme est admirablement composé.

BAL DES JEUNES GENS—Les jeunes gens de la Nouvelle-Orléans donneront samedi, le 15 de ce mois, un grand bal paré et masqué dans la grande salle de la loge de l'Etoile Polaire, au coin des rues Histoire et Amour. Nous remercions cordialement les commissaires de la gracieuse invitation qu'ils nous ont adressée.

COURSE DE LA METAIRIE.—Il y aura aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi, grande course de trotteurs à l'hippodrome de la Métairie. Chaque voiture sera attelée de deux chevaux. La prime sera donnée à celle qui aura franchie le plus rapidement trois milles sur cinq.

CREVASSE LABRANCHE.—Une personne arrivée de la paroisse St Charles a fourni à un de nos confrères des détails intéressants sur la crevasse qui vient de se déclarer à la levée de l'habitation Labranche, dans la paroisse St Charles. L'accident a eu lieu lundi, à 2 heures du matin, et à onze heures la brèche avait environ 70 pieds de largeur. Tous les champs de cannes dans le voisinage sont déjà inondés. La perte sera énorme si l'on ne parvient promptement à fermer la crevasse. Du chemin au niveau du fleuve il y a une élévation de neuf pieds, de sorte que l'eau se précipite avec une impétuosité effrayante à travers la brèche. Après avoir rempli le bassin formé par le fleuve et le côteau sur lequel est construit le chemin de fer des Opelousas, elle s'écoulera dans le Bayou des Allemands et, revenant le long du côteau Mayrouse, inondera les prairies et les cyprières situées entre Jefferson et St Charles où elle se joindra aux eaux de la crevasse Bell. Le torrent se précipitera ensuite vers la paroisse Plaquemine et achèvera l'œuvre de destruction commencée depuis quelque temps.

Le correspondant de notre confrère ajoute que si la crevasse-Labranche n'est pas promptement fermée, les tributaires du bayou et du lac des Allemands, prenant leur source dans les terres basses de la paroisse Lafourche, seront grossis et leurs eaux refoulées sur les rives du bayou Lafourche où sont situées les plus riches habitations de la Louisiane.

Les habitans de St Charles ont confié à M. Bailey, ingénieur en chef du chemin de fer des Opelousas, la direction des travaux pour fermer la crevasse.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

ALDERMEN—Réunion à sept heures. M. Summers occupe le fauteuil.

Lettre du commissaire des rues—Soumise au comité.

Le rapport mensuel de l'agent fiscal annonce que la ville doit $10,359 44 à la Banque des Citoyens—Soumis au comité de finances.

Résolution des Assistants fixant le salaire du voyer à $4,600 par an et lui allouant $2,111 16 pour services rendus—Adoptée.

Résolution des Assistants ordonnant l'achat de 20,000 pieds de bois de pin pour des chemins planchéiés dans le Quatrième District—Adoptée.

Résolutions relativement à certaines rues et résolution autorisant MM. Wood, Miltenberger & Co à établir une machine à vapeur sur leur propriété de la rue Tchoupitoulas—Soumis au comité des rues débarcadères.

Le secrétaire lit l'ordonnance qui a trait à l'administration des propriétés léguées à la ville par M. John McDonogh.

M. Howell fait observer que les propriétés valaient, lors du legs, $2,500,000 mais qu'aujourd'hui "il en restait à peine assez pour le sel."

M. De Labarre propose que les mots "Conseil Commun remplacent ceux de comité de finances."

M. Yenniard demande que la question soit renvoyée. Les voix se partagent également.

M. Wiltz exprime l'opinion que le président n'avait pas le droit de voter. Ce dernier répond qu'il l'avait d'après le "Jefferson's Manual."

Le président annonce que la demande de renvoi est rejetée.

M. De Labarre dit qu'il votera en faveur de l'ordonnance, mais qu'il demandera une reconsidération à la prochaine séance.

M. Wiltz, qui a voté avec la majorité, demande une reconsidération. Une suspension des règlements étant accordée, il dit que l'ordonnance est par là remise devant le Conseil.

M. Howell dit qu'il ne s'attendait pas à ce résultat lorsque M. Wiltz demanda une reconsidération de son vote.

L'ordonnance étant de nouveau devant le Conseil, M. Wiltz propose de substituer les mots "comité des rues et débarcadères" à ceux de "comité de finances."

M. De Labarre demande l'adoption de son substitut.

Un substitut de M. Howell est déposé sur le bureau à la demande de M. Wiltz.

M. Dupré propose l'adoption de l'ordonnance telle qu'elle a été transmise par les Assistants.—Rejeté.

M. Wiltz demande que l'ordonnance soit soumise au comité des rues et débarcadères.

M. De Labarre demande que le Conseil reconsidère tout ce qu'il a fait relativement à l'adoption ou au rejet de l'ordonnance.

La question est renvoyée à une autre séance.

Ordonnance des Assistants organisant le bureau du contrôleur.—M. Wiltz propose que le salaire du teneur de livres du trésorier soit le même que celui du teneur de livres du contrôleur. L'amendement est rejeté et l'ordonnance renvoyée à une autre séance.

La démission de M. Godwyn, directeur du chemin de fer, est acceptée.

Résolution ordonnant de réparer la levée, au-dessus de la ville.—Soumise au comité des rues et débarcadères qui ont autorité à convoquer le Conseil en cas de nécessité.

Résolution ordonnant l'achat de l'Hôpital Luxemberg, pour les personnes qui ont la picote.—Soumise au comité.

Le rapport du comité des rues et débarcadères est lu et adopté.

Le conseil s'ajourne.

ALDERMEN ASSISTANTS—Réunion à sept heures. M. Reid occupe le fauteuil.

Résolution de M. Huyghe ordonnant de réparer complètement la levée, au-dessus de la ville—Adoptée et transmise aux Aldermen.

Résolution des Aldermen chargeant M. Walsh de numéroter les maisons de la ville à raison de 8 cents—Adoptée.

La démission de M. David R. Goodwyn, directeur du chemin de fer de Jackson, est acceptée.

Le rapport hebdomadaire du trésorier annonce qu'il reste en caisse une somme de $68,627 11.

Le rapport du comité des rues et débarcadères est adopté. Ce rapport alloue $4,000 pour réparer le chemin qui s'étend de Milneburg au Bayou St-Jean et ordonne de construire six ponts qui coûteront chacun $250.

L'ordonnance relativement à la ferme, etc. des wharves et aux devoirs du wharfinger est lue clause par clause.—M. Holland demande de fixer à 24 heures au lieu de 36 le temps que le sucre et la mélasse devront rester sur levée. L'amendement est déposé sur le bureau et le temps est fixé à 36 heures.

Le Conseil s'ajourne.

COUR SUPRÊME—La Cour Suprême a rendu, lundi dernier, les décrets suivans:

L'Etat de la Louisiane vs Edward H. Ansly; P. Harman, sécurité app. Le décret de la Première Cour de District est maintenu;

L'Etat de la Louisiane vs François Vigoureux, app. Le défendeur a été déclaré coupable de meurtre—Le décret est maintenu.

L'Etat de la Louisiane vs Thomas Crawford alias Robert Crane. Le défendeur a été déclaré coupable de faux. Le décret de la Première Cour est maintenu.

L'Etat vs l'esclave Oscar, app. Le défendeur a été déclaré coupable de tentative de viol sur la personne d'une blanche et condamné à être pendu. Le décret du Cinquième juge de paix de Jefferson est maintenu.

B. Finney, app., vs A. Bidault & Co. Le décret de la Deuxième Cour est maintenu.

Les héritiers de Stephen Girard, app., vs la Nlle Orléans—Le décret de la Deuxième Cour est maintenu.

Angelo Costa vs Jno R. Conway & Son, ap. Le décret de la Troisième Cour est maintenu.

Pooley, Nicol & co, app. vs Joseph Morehouse—L'appel de la Quatrième Cour est repoussé.

J. W. Andrews vs Arthur Saucier—M. Andrews contestait l'élection de M. Saucier à la place de troisième juge de paix de la paroisse d'Orléans. La Cour Suprême a maintenu le décret de la Quatrième Cour qui donne gain de cause à M. Saucier.

Les marguilliers de l'église St-Louis vs J. A. Bonneval & al.; L. Conti et L. Armingeaud, app.; F. Daubert et Thomas Hawthorn, opp. Il s'agissait du produit d'une vente à l'encan.—Les décrets de la Cinquième Cour sont maintenus.

E. Conery vs R. A. Clark, propriétaire du bateau à vapeur R. L. Cobb; Dias & Co, app. vs G. Conery.—Le décret de la Cinquième Cour est maintenu.

Mme Vve Michel Blondin vs Charles Christophe; W. B. Koontz, interv. app.—Le décret de la Cinquième cour est renversé, et la troisième opposition de l'appelant est maintenue.

Thos Buckley vs C. Redon & al. app.—Le décret de la Cinquième cour est en partie modifié.

F. M. Fisk, app., vs E. A. Bridge.—Le décret de la Sixième cour est maintenu.

H. Pargond, app., vs P. M. Tourné—Le décret de la Sixième cour est renversé.

E. Blessey & Co vs N O. Oil Manufacturing Co; le président app.—Le décret de la Sixième cour est maintenu; $40 de dommages pour appel frivole.

Freljsen, Stevenson & Co. vs Thos C. Anderson; James Punderford et al. interv., app. —Le décret de la Sixième cour est maintenu.

James Nessom vs Thos d'Armond, app.—Le décret de la Septième cour d'Est Feliciana est maintenu. (Le juge Merrick n'a pas pris part à cette décision).

PREMIÈRE COUR—William Young a été déclaré coupable de larcin.

Plusieurs accusés se sont présentés devant le juge.

Wm Thomas, jeune garçon, s'est reconnu coupable de larcin.

L'avocat de district n'a pas trouvé lieu à poursuivre Alexander Miller accusé d'abus de confiance et John Farmer d'obtention d'argent à l'aide de faux prétextes.

Eugène Adams et Peter Myers, accusés d'assaut et batterie, se sont déclarés innocents.

COURS DES RECORDERS—L'Alderman Summers a remplacé hier le recorder Stith.

Les affaires importantes ont été renvoyées à un autre jour.

Belle Thompson, accusé d'avoir poignardé John Philips, restera en prison en attendant que le médecin prononce sur l'état du blessé qui est à l'Hôpital de Charité.

John G. Flemming est accusé d'avoir insulté le chef de la police dans l'accomplissement de ses devoirs.—Cautionnement.

George Austin et Miles Discoll ont été condamnés chacun à dix piastres d'amende pour bris de paix.

—Le recorder assistant Holland a envoyé John Smith à la maison de travail, pour vagabondage.

L'accusation de bris de paix portée par F. Kramer contre Ferdinand Long est mise hors de Cour.

Louis Pelaiz a été envoyé devant la Première-Cour sous prévention de larcin—En prison.

J. S. Dias, accusé de violation des ordonnances, a fourni un cautionnement pour répondre de sa comparution.

—E. Adams, accusé de bris de paix, acquittera une amende de vingt-cinq piastres ou passera un mois en prison, par ordre du recorder Adams.—Il a dû fournir en outre un cautionnement de $250 pour répondre de sa bonne conduite pendant six mois.

INCENDIE.—Le feu a détruit, hier matin, à 3 heures, le magasin de vêtements de M. A. Rose, à l'encoignure Girod et Tchoupitoulas. La bâtisse était en briques et à étage.

NOYÉ.—Lundi soir, William Myster, enfant de neuf ans, est tombé dans le fleuve et s'est noyé. Il jouait sur le wharf No 47, Quatrième District.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Pilote de Plaquemines* publié à la Pointe-à-laHache:

CREVASSE.—Sur la rive droite du fleuve, deux nouvelles ouvertures viennent de se faire sur les limites de la plantation de M. Alexandre Grant, faisant ainsi de cette belle propriété une île complète.

Sur la rive gauche du fleuve, nous avons un nouveau sinistre à enregistrer.

La levée de M. Loar vient encore de céder à côté de Fréderic Watts Hulling, livrant ainsi passage au vieux Meschacébé, qui s'en va roulant ses flots bourbeux, semant la ruine et la dévastation dans les campagnes et laissant par-ci, par-là, de vastes traces de son passage. M. Loar perd sa récolte de patates, de maïs et sa belle orangerie. Ledit Hulling perdra également environ cinq mille pieds d'orangers. Là se borne toute sa récolte; et fût-elle plus importante, qu'elle serait également détruite.

La crevasse de M. Rotó, qui est en ce moment en voie d'être arrêtée, mesure près de sept cents pieds d'ouverture. Le volume d'eau qui s'en échappe est tellement intense que toutes les propriétés avoisinantes sont littéralement inondées. Ce déluge partiel ruinera nos planteurs riziers, si l'on ne parvient pas promptement à faire rentrer, dans son lit, l'élément destructeur. Pourtant, rien encore n'est désespéré et si l'on arrive à ce résultat il est fort possible, qu'en semant de nouveau le riz, nos planteurs pourront faire une demi-récolte.

On nous assure que toutes les habitations de la rive droite du fleuve à partir de la limite supérieure de notre paroisse sont littéralement inondées jusqu'à l'habitation de White et Truffant, sur un parcours d'environ quinze milles.

Une nouvelle ouverture s'est également pratiquée sur l'habitation de M. Johnson, rive gauche du fleuve.

INCENDIE—Mardi dernier, vers 2 ou 3 heures de l'après-midi, un incendie a éclaté chez M. McManus, ancienne habitation Wilkinson fr. Une partie de la bâtisse principale, c'est-à-dire celle habitée par le propriétaire, est devenue la proie des flammes.

RECOLTES—Partout où l'inondation n'a pas frappé, les récoltes se présentent sous un aspect assez favorable.

Les planteurs sucriers sont en général très satisfaits de la perspective de la canne.

La récolte de pommes de terre sera excessivement restreinte, et l'on nous assure que ce fléau a flétri et ne produit pour fruit que des avortons. On croit généralement que tout cela n'est dû qu'à l'éternelle sécheresse qui nous accable depuis si longtemps.

La récolte d'oranges ne sera pas aussi abondante que nous l'avons d'abord présumé. Les derniers coups de vent que nous avons éprouvés ont détruit une grande quantité de boutons.

TRISTE ACCIDENT.—L'*Attakapas Register* publie les détails d'un triste accident. Le fils aîné de M. Joseph M. Charpentier jouait avec quelques compagnons de son âge, lorsque le fusil de l'un d'entre eux partit inopinément. La charge de chevrotines et la bourre pénétrèrent dans le côté gauche du jeune Charpentier. Le pauvre blessé n'a pas tardé à succomber, malgré les soins intelligents qui lui ont été prodigués.

FEUILLETON.

LE BONHOMME NOCK.
LE BARON DELMAS.
EN 1813.

II.

L'empereur, on le sait, voulait mourir dans les rangs décimés de sa garde. "Ah! Sire, lui dit le maréchal Soult en saisissant la bride de son cheval, les ennemis ne sont-ils pas déjà assez heureux?" Cédant aux instances des généraux Bertrand, Drouot, de Flahaut, Gourgaud, de Labédoyère, et aux supplications des vieux grenadiers de Cambronne, il se laissa entraîner sur la route de Genappe.

Delmas et son fils, le cuirassier Nock et les quelques braves qui avaient chargé les Anglais, firent une dernière trouée dans les masses surprises par ce choc inattendu; le baron, Paul Delmas et Nock sortirent seuls du gouffre où leurs camarades avaient trouvé la mort.

—Cette fois, père, es-tu blessé? demanda le jeune homme.

—Non.... décidément, mon bonheur m'irrite...... mais toi?

—Rien, balbutia Paul d'une voix affaiblie.

—Rien! tu me trompes...... ce n'est pas l'heure de mentir, mon enfant...... tu as été touché?

Le rude soldat passa brusquement du plus profond mépris pour la vie, et de la plus sombre indifférence, à une vive et chagrine anxiété. Le guerrier farouche redevint père, et il aimait son fils d'adoration.

—Ce n'est qu'une égratignure, répondit Paul; ne t'inquiète pas.

—Une égratignure!.... quand tu peux à peine parler!...... Voyons, Nock, la vérité, s'écria le baron en posant la main sur l'épaule de son fils pour le soutenir.

—La vérité est, mon commandant, que j'ai paré un grand coup de pointe à droite, mais que je n'ai pas pu parer à gauche. Dam! on n'y voit pas trop clair, et il est possible que l'enfant ait quelque chose dans le cou....

—Peux-tu te tenir à cheval, garçon?

—Oh! oui.... surtout si vous me soutenez tous les deux.

—Peux-tu trotter?

—J'essaierai.

—Alors filons.... mais, avant, débarrassons-nous de ces cuirasses.

Le baron déboucla les cuirasses de son fils.

C'est le cou qui est blessé, dit-il en sentant à ses doigts la fraîcheur du sang qui coulait d'une large plaie.

Puis il roula son mouchoir en cravate qu'il serra fortement sur la blessure et s'écria:

—En route et bon courage!

Pauvre père, il était devenu, subitement, le moins courageux des trois.

Les trois cavaliers prirent le trot au moment où les grenadiers de Cambronne, pressés d'en finir avec leur héroïque agonie, rompaient leur carré pour se jeter, à la baïonnette, sur les masses qui demandaient leurs armes.

Cette attaque, dont le généreux effort protégea la déroute jusqu'à l'entier anéantissement de notre phalange sacrée, permit au baron d'entraîner son fils à une demi-lieue du champ de bataille.

—Allons moins vite, dit Paul, je suis à bout de forces et le trot me fait un mal affreux.

Dans ce moment, quelques-uns des hussards de Blücher lancés en fourrageurs, passèrent au galop près du baron; trois d'entre eux tournèrent bride pour sabrer ces trois hommes qu'ils croyaient effrayés et sans défense.

—Ceci te regarde, dit à Nock le commandant, moi je tiens l'enfant.

Nock laissa approcher les hussards, et, se jetant sur eux à bonne portée, il en renversa un d'un coup de pistolet, en saisit un second à la gorge, l'arracha de la selle et l'opposa comme un bouclier à ses camarades qui prirent la fuite.

—C'est fait, dit Nock, en laissant retomber le cadavre du Prussien étranglé sans douleur.

—Bravo! s'écria le commandant, écoute, mon vieux lion, ajouta-t-il tout bas: les sottises vont mal, très mal!.... Si je reste par ici, tu veilleras sur mon fils?

—Ça, c'est sûr.

—Tu l'aimeras comme je l'aime!..... aujourd'hui comme demain, en tout temps.... tu seras son ami, son père, son tuteur.... tu lui parleras de moi, s'il voulait faire des sottises.... Il a mauvaise tête et bon cœur, tu le sais.... notre pays va être bien malheureux, j'en ai le pressentiment. Tu exhorteras Paul à la patience; tu le protégeras, tu le défendras, et s'il le faut, tu te feras tuer pour lui.

—Quant à cela, j'en fais serment; c'est plus facile que le reste.

Deux coups de feu retentirent; les hussards avaient, en fuyant, déchargé de loin leurs mousquetons.

—Touché? murmura Paul, et cette fois pour tout de bon!.... laisse-moi, père, pour l'amour de Dieu, va-t-en.... sauve-toi!

—Tonnerre! s'écria le baron avec un éclat de fureur.

—Oh bé! voilà Angélique qui fait sa prière, dit Nock, à qui la plainte et la supplication de Paul avaient échappé;—pauvre fille, va! bonne nuit! ne te gêne pas! étale-toi de tout ton long.... bigre de bigre!

Angélique était la jument que montait le vieux Nock; c'était une vigoureuse Normande bien doublée, qui, depuis deux ans, avait la gloire de porter l'un des plus nobles, mais sans contredit le plus pesant fardeau de la cavalerie française. Les soldats ont une poésie à eux, poésie toujours fraîche et bien souvent touchante; rarement les noms qu'ils donnent aux êtres ou aux choses qu'ils chérissent pèchent par défaut de grâce ou d'originalité. Angélique, avec ses larges reins, son poitrail vaste et profond, ses jarrets nerveux, son encolure un peu courte, sa queue aiguisée, ses membres énormes, n'avait pas, à première vue, une grande distinction; mais, sous son apparence un peu commune, elle cachait ce que les cavaliers appelaient beaucoup d'âme. Douce, docile à toute épreuve, *elle* était sobre et laborieuse, mangeait de toutes choses d'un bel appétit, et se résignait, sans impatience, à regarder un râtelier vide que la disette défendait de remplir. Elle était sans défauts et d'une égalité d'humeur qui lui avait mérité le nom qu'elle portait, sans doute avec sa physionomie ritable nom d'ancêtres.

Des deux coups de feu lancés au hasard par les coureurs de Blücher, l'un avait frappé le lieutenant Paul en pleine poitrine, l'autre avait percé le cœur d'Angélique. La noble bête s'agenouilla sous le plaidoyer sous le poids terrible de son maître, puis elle roula sur l'un de ses flancs, raidit ses quatre membres, et jeta bravement son dernier soupir.

—*Pedibus et jambis!* dit Nock: Me voilà passé dans l'infanterie légère...... En bien! qu'est-ce donc, commandant? Est-ce que ça trait plus mal?.....

—Il se meurt, Nock, il se meurt! répondit le baron: les lâches l'ont fusillé, se sauvant.

Delmas était descendu de cheval! et fou de terreur, il tenait son fils dans ses bras, le portant comme l'avait porté sa nourrice.

—Voyons, voyons, du calme, coquin de sort! du calme, commandant, ce n'est qu'une syncope.... Vous lui faites mal en le prenant comme ça;...... mettez-le par terre sur mon manteau...... Là! bien. Voyons maintenant s'il y a du nouveau.... ouvrons sa veste...... Ah! ah! je disais bien que c'était un simple évanouissement, ajouta l'excellent homme en se hâtant de couvrir d'un pan de son manteau la veste de Paul précipitamment rajustée.

—Ah çà! interrompit froidement le baron, à qui crois-tu donc parler? Pourquoi me cacher cette poitrine trouée? Est-ce que mes yeux ne valent pas les tiens? N'ai-je pas vu le sang dont la chemise est couverte?

—Puisque vous avez vu, mon commandant.... dam! c'est vrai que le petit en tient!... Satanée lune, va! bredouilla Nock, qu'est-ce que tu viens regarder et montrer par ici!... tu ferais bien mieux de te cacher.

Le baron s'était agenouillé près de son fils; il lui avait enlevé son casque, et, de ses doigts frémissants, il palpait, tantôt le cœur à peu près éteint, tantôt le front glacé de ce fils qu'il chérissait au moins autant que son vieil honneur sans tache de soldat par excellence.

—Fatalité cruelle! dit-il; c'est moi qui suis cause de sa mort; car il est mort, Nock, c'est fini, son pouls ne bat plus, son regard est fixe, ses lèvres n'ont plus de souffle.... Oh! je l'ai tué!.... je l'ai tué!

—Mais qu'est-ce que vous dites donc, mon commandant? Jour de Dieu! vous n'avez pas plus de calme qu'une demoiselle. D'abord, le petit est encore de ce monde et puis, pourquoi donc que vous l'auriez tué? Il y en a eu et il y en a, ici, pour tout le monde, je suppose!

—J'ai eu la fatale idée de lui ôter ses cuirasses pour le soulager,.... la balle de ce misérable Prussien ne lui aurait donné qu'une chiquenaude s'il avait eu son plastron.

—Eh bien! d'accord si vous voulez.....vous vous êtes trompé, ça va......mais je vous dis qu'il n'est pas mort...... là! ai-je raison? avez-vous entendu ce gros soupir?

—Oui, oui, s'écria le commandant avec un sanglot: c'est le dernier.... je l'ai entendu, mon Dieu! je l'ai entendu!

—Pas moyen de raisonner avec vous, murmura Nock, qui, consciencieusement, partageait l'opinion du baron.

—Touche son cœur, reprit le commandant; le sens-tu battre?

—Non, mais ça ne dit rien.

—Mets ta joue sur les lèvres, le sens-tu respirer?

—Non, mais ça se rencontre comme ça quelquefois; à Leipzick, un bisaïeul m'a pris en travers, et je suis resté quinze jours sans respirer.

—Nock, reprit le baron, pas de faux dévoument, je te prie; tes espérances me désespèrent davantage en m'irritant. Paul est mort, il était mon seul enfant, il avait vingt-trois ans, et depuis vingt-trois ans j'ai perdu sa mère, tel que je l'avais vu, aurait pu me faire aimer la vie. Maudit soit ce jour de défaite irréparable et d'humiliations pour la France.

—[illegible], mon commandant, nous sommes [illegible], mais les [illegible] l'Empereur et roi n'a pas dit son dernier mot [illegible] réparé!

—Nock, tu es un homme honnête et un homme brave; mais tu n'as que cela; — ne m'interromps pas; j'entends de tous côtés galoper des Anglais et des Prussiens, et je dois me dépêcher si je veux te faire comprendre mes dernières volontés.

— Soit, quoique je mot ne me plaise pas.... j'écoute vos dernières volontés.

—Depuis la mort de ma pauvre femme, je n'aimais, au monde, que mon fils, l'Empereur et mes braves cuirassiers; c'est-à-dire, camarade, que je t'aime également, toi qui a pris trois chevrons dans le cinquième.....

—Faut pas pour ça me faire pleurer, mon commandant, vous avez une manière de dire les choses qui tombe droit dans le cœur.

—Eh bien! reprit le baron, mon fils est mort, mes cuirassiers sont morts, et je devrais peut-être désirer que l'Empereur ait été rencontré par un boulet sur ce champ de carnage.

—Ça n'a pas belle, par exemple!

—Je sais ce que je dis, et tu vérifieras ma triste prédiction. L'empire s'est écroulé le 18 juin 1815, la France saura bientôt ce que doit lui coûter ce désastre.... Moi, je ne veux pas voir cela...... j'en ai assez! je veux m'en aller de ce monde!

—Vous! ah! oui! vous êtes invulnérable, on sait ça.

—C'est bien! reprit le commandant avec un amer sourire. Ecoute-moi bien tout de même. Il y a une personne à laquelle je suis tendrement attaché. Si tu arrives sain et sauf à la frontière, si tu rentres en France, tu iras le plus rapidement possible à Saint-Cloud, tu frapperas à la porte d'un pavillon de chasse qui appartient à un richard de l'ancien temps, un marquis.... Son nom ne fait rien à la chose.... Ce pavillon, route de Paris, à vingt ou trente minutes de Saint-Cloud, est habité par une famille de braves gens, de vrais braves gens.... les Boileau.... souviens-toi; ce sont les principaux fermiers du marquis.... tu tâcheras de voir Mlle Louise, c'est la fille des fermiers, et tu lui remettras une boucle de cheveux de Paul, avec ma croix d'officier. Tu lui diras: "Le lieutenant Paul est mort dans mes bras, et son père est mort sous mes yeux; ni erreur ni même force pour le père et le fils; je les y ai ensevelis dans mon manteau et je vous apporte leurs adieux; l'un vous eût aimée toujours, l'autre vous eût bénie sans cesse.... Priez pour eux quelquefois."

Le baron s'arrêta.

—Et puis après? demanda Nock.

—Ceci fait, tu iras chez Simon, à Saint-Denis. Tu le connais, le vieux Simon, le manchot?

—L'ancien trompette de la quatrième compagnie, que vous avez fait placer comme concierge à la maison de Saint-Denis, après la bataille de Dresde? Parbleu! si je le connais! Un bon celui-là!

—Bien! tu lui diras de t'accompagner chez les fermiers Boileau, et tu lui feras raconter devant toi, à ces braves gens, ce qui nous est arrivé à lui et à moi, dans la nuit du 26 au 27 août 1813 dans une maison de campagne près de Dresde.... Si on lui demande des preuves, il en fournira.... Songe que pour l'honneur de ma mémoire, j'exige de toi ce service important.... Ma mémoire seule, hélas! y sera intéressée.

—C'est compris, mon commandant, répondit Nock; maintenant, reste à savoir lequel de vous ou de moi sera tué le premier...... Je ne tiens pas absolument à faire votre commission.

Le baron ne répondit pas tout d'abord, il prêta l'oreille au galop encore lointain d'une troupe de cavaliers qui semblaient se diriger vers lui.

—Pauvre enfant! dit-il, après avoir baisé à plusieurs reprises le front et le froid visage de Paul; pauvre enfant! si jeune et par ma faute!

Puis, les cavaliers approchant, Delmas fouilla dans ses fontes, s'arma de ses deux pistolets et prit son cheval par la bride.

—Je vais brûler mes deux dernières cartouches, s'écria-t-il; mais je te défends de me suivre!... Reste là; couche toi la face dans la boue, près de ton lieutenant.... Fais le mort pendant que l'on me tuera, et, quand l'ennemi aura dépassé, tu ramasseras mon cadavre, tu m'arracheras ma croix, tu feras un trou avec ton sabre.... Tu nous enterreras.... et tu tâcheras de quitter ces lieux sinistres pour revoir le pays.... Pauvre pays! Pardon, mon commandant, c'est des bêtises.... des vilaines farces!

—Nock, j'ai ordonné.

—Comment voulez-vous que je reste le nez dans la boue pendant que vous vous ferez écharper?

—N'as-tu donc pas de cœur?

—Mais oui, que j'en ai! nom d'un petit bonhomme.... vous me demandez des choses de l'autre monde.

—Je te demande de me rendre un service, un grand service, mon ami; donne-moi ta parole que tu me le rendras.

Le baron prit la main du maréchal des logis et la serra énergiquement dans les siennes.

—Allons! s'écria Nock, j'obéirai, mais que je sois pendu si je comprends.

—Merci.... l'heure est venue.... couche-toi.... pas un mot, pas un mouvement, tu n'oublieras pas de prendre l'aigle qui est sous ma cuirasse; si l'Empereur n'est pas détrôné, tu lui rapporteras, et ta fortune sera faite.... Adieu.

(*A continuer.*) A. DE GONDRECOURT.

Décédée, mardi matin, 4 mai, à 8 heures, à l'âge de 11 mois, MARY WATERMAN, fille de Clara S. Morrell et de Gerard Stith, recorder du Premier District. Les amis et la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la résidence du recorder Stith, rue Gasquet, No 78, encoignure Robertson.

Décédée le 1er de ce mois, ANNE PHILOMÈNE ALICE, fille de Joseph Lombard et de Anne Amélie Desdunes Poincy.

Les Amers du Dr Hostetter ont été l'objet des éloges les plus flatteurs de la presse et du peuple de l'Union. Aucun autre tonique n'est aussi efficace pour la dyspepsie, les flatuosités, la constipation et les faiblesses des reins. Les principaux [illegible] à chaque [illegible] de nouvelles [illegible]. A vendre par tous les marchands et pharmaciens et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. 5 mai—6 7ms

Cette huile agit sur le système à l'aide de l'électricité—C'est une préparation permanente végétale; on peut en faire, "sans le moindre danger," le même usage interne qu'externe. Le malade est soulagé le plus souvent en dix ou vingt minutes.

Les physiologistes les plus distingués de l'Europe ont découvert que les dérangements organiques proviennent de l'obstruction du fluide physico-électrique. Une application habile de cette huile électrique rétablit le mouvement et la circulation de ce fluide [illegible].

La véritable huile porte les signatures de Prof. CHAS DE GRATH et DE GRATH & CO.

Dépôt principal, No 39, South Eighth Street, trois portes au-dessous de Chesnut, à Philadelphie. Vendu, en gros et en détail, aux marchands de la campagne et aux pharmaciens. Prix, 25 c; 50 c. et $1 la bouteille.

Il faut avoir essayé de tout, essayez de cette huile, etc. Les contrefaçons ne vendent pas la véritable "HUILE ELECTRIQUE."

A vendre par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres

Voici le moment!

Ceux qui sont atteints d'une maladie quelconque n'ont pas de temps à perdre; il leur importe de se soigner sans retard. [illegible]

Découverte médicale de Kennedy [illegible]

Découverte médicale de Kennedy, [illegible]. A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151 rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 3 mai—3 5 7

Compound fluid extract de Bucha, de Misley.

Remède pour les affections des organes sexuels, qui ont détruit les facultés intellectuelles de tant de milliers de personnes. Il n'y avait pas auparavant de spécifique digne de confiance, aussi dont le nom figure sur ces listes depuis bien des années.

On ne doit pas craindre de l'employer à cette préparation, car, en la prenant régulièrement, l'effet en est certain. Que les malades en fassent l'essai. Puisqu'il faut en essayer une, ne vaut-il pas mieux avoir recours à celle dont la célébrité est la plus grande?

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151 rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 3 mai—3 5 7

Les Mites! les Mites! les Mites!

Les marchands de tapis, laines, fourrures, vêtements, etc., cherchent depuis longtemps le moyen de se débarrasser des mites. C'est avec plaisir que nous annonçons un article spécifique, La poudre de Prusse préparée par le Dr Wilson. Servez-vous-en, et vous n'aurez jamais rien à craindre des mites et autres insectes. Demandez La poudre de Prusse, préparée par le Dr Wilson. A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 3 mai—3 5 7

L'Olive Tar.

Voici l'un des remèdes les plus efficaces des temps modernes, à cause du principe même—l'électro-magnétisme—qui fait cesser la douleur dès qu'on l'applique sur la partie lésée et qui communique, par les poumons, de l'électro-magnétisme à tout le système.

On ne saurait rien trouver de comparable pour les affections suivantes:

Le mal de gorge, des poumons, la coqueluche, l'enrouement, les rhumatismes, la névralgie, les cors, les éruptions, l'asthme, les maladies de la peau, les crampes, les dyspepsies, les brûlures, les ulcères, la paralysie, la fièvre scarlatine, la maladie de foie, les hémorroïdes, etc. Enfin, il n'y a pas de maladies qui puissent résister à L'OLIVE TAR et aux POUDRES POUR LA PURIFICATION DU SANG.

N'oubliez pas de demander l'OLIVE TAR DE STAFFORD.

A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres. Agence générale pour le Sud. Toutes les demandes doivent leur être adressées. 3 mai—5 7

AVIS AUX MARCHANDS DE VINS.

40 futailles bon vin blanc du Rhin, garant pur naturel.—Ces vins sont sous les clefs de la douane, dans des futs de 100 à 150 gallons.

Le propriétaire désirant réaliser au mieux, vendra à l'amiable, à bon prix, en tout à la convenance des acheteurs.

Les échantillons peuvent être dégustés au No 55, rue de la Vieille Levée.

Pour les conditions s'adresser sur les lieux à BERNARD TURPIN.

Poudre Fleur de Riz de Chine DE MAUGENET & COUDRAY.

Propriété.

La fleur de Riz de Chine, préparée par les moyens qui nous sont particuliers, est généralement employée par les dames élégantes pour préserver leur peau des effets du hâle et de l'air et de la température, pour assouplir et fondre l'épiderme [illegible].

A vendre par A. ROCHE & Co, No 58 rue du Canal, près Chartres.

Le brick italien CATARINA, capitaine Incarnata, arrivé de Palerme, est prêt à livrer son chargement. Les consignataires donnent avis de retirer leurs permis et de recevoir leurs marchandises. LANATA FRÈRES, 9 et 11 rue Jefferson. 4 mai

Si le capitaine et les consignataires du brick sicilien CATARINA, capitaine Burnis, ne seront responsables des dettes contractées par l'équipage dudit brick. LANATA FRÈRES. 9 et 11 rue Jefferson. 4 mai

SARDINES à l'huile—30 demi-caisses [illegible], à vendre par [illegible] & CO.

ATTENTION.

Vente continuée:

Nous apprenons l'attention des acheteurs et des marchands sur la continuation de la vente par autorité de justice qui aura lieu ce matin, à 10½ heures, par M. P. Sylvain, encanteur, au magasin de M. Henry Vallette, rue de Chartres, No 68, consistant en eaux-de-vie de cognac, vieux whiskys, vins de Porto, Madère, absinthe, kirsch, liqueurs, vins de Bordeaux, Musset, sardines, conserves alimentaires, &c. &c.

Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A. M., au magasin d'encan de MM. Blache & Lescouet, No 77, rue de Chartres.

Le shérif offrira en vente aujourd'hui, à 4½ heures P. M., sur les lieux, le fonds d'un restaurant situé rue Ste Anne, No 54, dans le 2me District de cette ville.

Hippodrome de la Métairie.

MERCREDI 5 mai—Grande course au trot, attelage de deux chevaux.

Entrées:
L'attelage de M. Rebuscu — GRAY JIM et PREACHER.
L'attelage de M. J. L. Cassady — MOUSE et FANCY JACK.

Course de 3 milles sur 5; poids de 300 livres.
POUR MILLE PIASTRES.
La Course commencera à 4 heures. 5 mai

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL.—Avril 1858.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Amiot, Claude François	Langerie, Abdon Joseph
Bressure, Jean Baptiste	Lasser, Ernest
Bussenil, (de) Charles	Leonard, Louis Jean (Mr)
Balestié, Wm Théophile	née G. Martin
Joseph Morel et Joseph	Lambert, Antoine (menuisier)
Baron, Prosper	
Bagés, Jean	Lesieur
Chaborl	Moniger, Auguste
Chevreux, Auguste	Monnot, Richard
Cyret-Gouche	Montillard, Guillaume
Chartier	Mandine Alexis
Dubois, Jean Baptiste	Navarre (Mme Vve) née Poncelot
Danglade, Pierre	
Dastugue, François	Navarre, Clément
Dulac, Léonard et Remain	Pinguez, Antoine
	Prémon, A C (Mme) née Christine Quinié
Etienne, Edouard	
Fauvesse, Joseph	Pujol, Joseph (les époux)
Frochot, Henri	Pujol, Joseph Raymond
Frère, Jules	Polycarpe
Grimouprey	Renaud, Emile
Gueydan	Roques, Mr fils
Hongnet père	Rossignole, Ant. Cemete
Herra, Gustave	Sainte-Villa (comte)
Jouet, Girard	Trépis, François (la famille)
Lefebvre, Alexandre	

La chancellerie du Consulat de France, située rue Royale, No 103, entre St Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 5mai

En débarquement du navire Zeno, de Marseille: 150 barriques vin rouge Bergasse, 100 caisses savon, 1000 paniers huile d'olive Plagniol grandes et petites bouteilles, 50 balles amandes en coque, 200 caisses olives assorties, 50 caisses câpres, 25 barils olives vertes, 25 caisses sardines à l'huile, 1500 Sacs à marasquin, 250 Sucres à orange, 50 caisses marasquin de Zara. A vendre par LANATA FRÈRES, 9 et 11, rue Jefferson. 5 mai

$50 de Récompense.

PARTIE marronne de chez la soussignée, le 9 avril dernier, la négresse MELICERTE, âgée d'environ 40 ans, peau noire, de belles dents, taille ordinaire, bien portante. Elle a emmené avec elle son deux enfants, une petite négritte de 5 ans, entraînée à la main par une ancienne brûlure, et l'autre un petit garçon de 2 ans.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque la logera dans une des geôles de la ville, ou la ramènera à MARIE LOUISE JEAN LOUIS. Rue de l'Union, près rue Prosper, 2me District. 4 mai

Jolis livres pour les enfants avec gravures coloriées, venant d'être reçus et à vendre par

Thos L. White,
Libraire et marchand de fournitures de bureaux, No 105, rue du Canal.

LITTLE MINNIE;
ADVENTURES OF A BEAR and a great bear too;
LAUGHTER BOOK FOR LITTLE FOLKS;
THE ADVENTURES OF A CAT, and a fine cat too;
FANNY ROSE'S FUN BOOK;
THE YOUNG FAGAMUFFIN;
THE ADVENTURES OF A DOG, and a good dog too;
FANNY FOSS'S FUN FOR BOYS AND GIRLS;
AUNT EFFY'S RHYMES for children;
THE SAD HISTORY OF GREEDY JEM and all his little brothers.
A LITTLE GIRL'S VISIT TO A FLOWER GARDEN.
THE ALPHABET OF TRADES.
FIRST BOOK FOR CHILDREN.

N. B.—Un assortiment de livres de choix et approuvés par les familles. Prix modérés et commandes exécutées promptement. Venez chercher vos emplettes. 1mai—Nvdib No 105, RUE DU CANAL

VINS.

CHATEAU GISCOURS.
CRU PESCATORE.
VIN DE CHAMPAGNE
MAX SUTAINE & Co.

A vendre par SOSTHÈNE THOMAS & Co, 9 rue Gravier. 6mai—1m

HOTEL LIGIER,
NEW YORK,
Tenu par AUGUSTE LIGIER.
76, Franklin Street, près de Broadway.

CET ÉTABLISSEMENT, au centre des affaires, est le plus rapproché des théâtres et du club, est tenu à l'européenne par un des meilleurs chefs de cuisine des Etats-Unis. Les voyageurs y trouveront réunis le confortable sous tous les rapports. On y parle français, anglais et espagnol. 6mai—1m

Succession du Dr John Rice, décédé.

LES personnes qui doivent à la susdite succession sont priées de venir payer leurs comptes au soussigné, et les personnes à qui elle doit, sont priées à faire valoir leurs droits dans le plus court délai. WILLIAM BURR, Curateur de la succession du Dr John Rice, rue Carondelet, No 86. 4 mai—1m

SUCRE—300 barils sucre terrés de Lovering, 100 do en poudre double raffiné; ... sucre—100½ do do. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, Nos 45, 46 et 47, Nlle Levée.

BEURRE—50 frequins Goshen frais; ... A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, Nos 45, 46 et 47, Nlle Levée.

SAVON—500 caisses savon Manchester No 1—200 do de pure famille—100 do ...—do Livermore No 1—100 do do pure famille—100 do do olive—300 do do .... A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, Nos 45, 46 et 47 Nlle Levée.

AMIDON—300 caisses amidon pur—100½ do do; 100 do do Simon, A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, Nos 45, 46 et 47, Nlle Levée.

THÉS—100½ boîtes thé Pouchong, et un assortiment complet de thés Oolong, Pouchong, Hyson, &c., en boîtes d'une livre. A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, Nos 45, 46 et 47, Nlle Levée.

RIZ—150 tierçons riz prime de la Caroline. A vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 45, 46 et 47, Nlle Levée.

PIMENT ET PIMENTS—500 sacs piment de Virginie. 100 sacs poivre. 50 caisses moutarde. 50 do gingembre. 100 bal-es clous de girofle. A vendre par JOS H MARKS & Co, Nos 45, 46 et 47 Nlle Levée.

EN débarquement du navire Zeno, de Marseille—150 paniers huile Plagniol, 23, 24 et 11 onces; 50 caisses olives, câpres et sardines; 100 do eau de fleurs d'oranger; 100 do muscat de Frontignan; 10 barriques vin Bergasse; 10 do vin sous savon de Castillo; 25 do liqueur de Chasse de Mont d'Or; 200 do de Vermouth Noilly, Prat & Co; 200 Anisette vides pour marasquino. A vendre par J VIOSCA Jr, 4mai 20 rue Conti

PETITS VINS d'Espagne—16 demi-pipes vin de Catalogne très corsé; 10 quarts-pipes do; 20 do vin de Porto; 600 potiches huile de 12 à 24 onces; 10 demi pipes Malloran double; 7 ones vin vert; 20 balles de 12 milliers bouchons pointus et réguliers attendus par le navire Antonio, de Barcelone. A vendre par J VIOSCA Jr, 4 mai 20 rue Conti

AVIS.

Le public est informé que les comptes pour la taxe de la ville, la taxe consolidée et celle des chemins de fer sur les propriétés foncières, les esclaves, le capital, le revenu et les meubles de toutes espèces, d'après les tableaux d'évaluation de 1857, sont maintenant en ma possession. Les contribuables sont respectueusement invités à venir les payer. ADAM GIFFEN, Trésorier. 3 mai—1 m

UN jeune homme, parlant français, anglais et allemand, habitant la ville depuis 8 ans, désire trouver de l'emploi dans un bureau ou comme commis; un magasin de grocerie préféré; pourrait fournir de bonnes recommandations. S'adresser à G. E. au bureau de l'Abeille. 5 mai—3

Demande.

UNE négresse cuisinière et blanchisseuse trouverait un emploi permanent en s'adressant à la Librairie Catholique de Michon & Desportes, 200 rue Royale. 5 mai—3

Demande.

UN jeune homme actif et intelligent, parlant l'anglais et le français, ayant l'habitude des affaires en commission et marchés, trouverait de l'emploi. S'adresser par lettre aux initiales E. B. boîte No 196, N. O. 30 av—3t

D. P. SCANLAN & Co.,
En liquidation.

ONT l'honneur d'informer les dames que D. P. Scanlan se retirant des affaires, ils offrent pour faciliter la prompte liquidation de leur maison, leur magnifique fonds de marchandises AUX PLUS BAS PRIX DU COMPTANT. L'assortiment consiste en partie dans ce qu'il y a de plus nouveau en dentelles pour robes, Organdis, Barèges, Crêpes d'Espagne, Tissus de soie et Robes de voyage, Broderies, Dentelles, Poteaux, Châles et Mantilles en dentelle; Modes, Rubans, Fleurs, etc.

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 24, rue de Chartres. 40 Quatre caisses ORGANDIS FRANCAIS à 10 CENTS la yarde. 5mai—3t

HUILE de baleine—1000 gallons huile de baleine, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, No 30 Vieille Levée.

TEMPÊTE—300 boîtes tabac, etc. à vendre par W F VREDENBURGH & Co, No 30 Vieille Levée.

QUININE—300 onces quinine Bullock de Pelletier, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 5mai No 30 Vieille Levée

GENIÈVRE de Hollande—30 pipes de la marque Sesamhouse, en douane et à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 5mai No 30 Vieille Levée

INDIGO—10 surons de Caracas, et 10 caisses de Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co. 5mai No 30 Vieille Levée

MUSCADES—50 barillets muscades No 1, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co. 5mai No 30 Vieille Levée

X. LAMBERT,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
De Vins, de Liqueurs françaises et étrangères [illegible]
No 42, rue des Magasins

VIN Rouge—100 caisses vin ..., à vendre par SOSTHÈNE THOMAS & Co, 9, rue Gravier

TABAC FRANÇAIS—300 barriques, etc. à vendre par [illegible], 22 Vieille Levée

Institution de Mme Parent.

MME PARENT transportera son Institution, pour l'été, à Mandeville, de l'autre côté du Lac, à l'ouest de la Hâvre jaune et où l'on se rend de la Nlle-Orléans en deux heures. L'édifice est vaste, est situé et doué du wharf et convient sous tous les rapports à une Institution. Les familles peuvent être assurées que les élèves y recevront les soins maternels comme par le passé. Mme Parent aura dans son établissement des professeurs d'un mérite reconnu. Les mêmes études qu'en ville, comprenant toutes les branches d'une éducation solide, ainsi que les arts d'agrément, seront l'objet d'une attention toute particulière.

Mme Parent se chargera des demoiselles que leurs parents ne pourront accompagner.

Pour plus amples informations s'adresser à Mme Parent, à Mandeville.

Ou à Mess. P. Soulé, M. Fuyne, M. Edmond Forstall. } Nouvelle-Orléans. 19 mars—vhc

LE DOCTEUR BORDE,
Médecin de la Faculté de Paris,
Ancien interne des Hôpitaux,
A établi son domicile
Rue Bienville, 145,
Entre Dauphine et Bourgogne,
Nouvelle-Orléans.
Consultations de midi à trois heures. 20av—30f

Collège Commercial de Dolbear.
Rue du Canal, No 106.

ON y enseigne aux jeunes gens à tenir n'importe quel jeu de livres, dans n'importe quelle maison ou maison de commerce, et à tenir la correspondance en *Anglais, en Français, en Espagnol ou en Allemand.*

Il y a un département et un professeur pour chaque langue, l'écriture, les mathématiques, &c. 1mai RUFUS DOLBEAR.

AVIS.

LE public est prévenu qu'à dater de ce jour j'ai révoqué toute procuration générale ou spéciale par moi donnée à M. Antoine Labranche. Les personnes qui auraient entre leurs mains des effets souscrits en vertu de ladite procuration, sont priées de présenter dans un délai de dix jours chez MM. Darby & Tremoulet.

Nouvelle-Orléans, 20 avril 1858. ANTOINE LABRANCHE, née Trépagnier.

Avis.

LE public est prévenu que la procuration faite par moi en faveur de Vve J. B. Labranche, par acte passé pardevant A. E. Bienvenu, notaire public, en date du 26 octobre 1855, étant révoquée à partir de ce jour, les personnes qui ont des effets souscrits en vertu de ladite procuration, sont priées de présenter leurs réclamations à MM. Darby & Tremoulet, rue Bienville, No 26.

Nlle-Orléans, le 26 avril 1858. ANTOINE LABRANCHE.

Ouverture de l'Hôtel Washington.

LE soussigné a l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'il fera l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, sur le Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. On trouvera dans cet établissement tout ce qui peut rendre agréable le séjour [illegible]. 29 av—6j JULES COURCHE & Co.

IL est donné avis par le soussigné que sa femme, Marie Louise Dubois, ayant abandonné le domicile matrimonial, il ne sera responsable d'aucune dette contractée par elle. 27 avril 1858. JOSEPH GRELIER.

Librairie catholique.

200 rue Royale..............200 rue Royale.

MICHON & DESPORTES

VIENNENT de recevoir par le navire Kate Dyer, du Havre un magnifique assortiment de Bouquets pour autels, pour vases, etc; Couronnes pour première communion; Apprêts pour fleurs; Livres de prières pour première communion, en velours, en cuir, reliures blanc et couleur, en chagrin, [illegible], Mois de Marie de différents auteurs; Imitation de Jésus-Christ; Do de la Vierge; Guide de la jeune personne, belle reliure chagrin; Do de la femme chrétienne do; Chants à Marie par le Rév. père Lambillotte; Christs en ivoire, en bronze doré et argenté, gutta-percha, etc. Cierges pour première communion. Bénitiers religieux, en or et argent; Chapelets en corail et en cocotte, grenat, ivoire, nacre, jais, ambre, etc.; Bénitiers en cuivre, porcelaine, Chandeliers d'autel; burettes; Ostensoirs; calices; ciboires; Encensoirs et bénitiers de tout genre; Livres classiques. Tous ces articles sont tirés des meilleures fabriques d'Europe et sont cotés à des prix très modérés. MICHON & DESPORTES, 200 rue Royale.

[illegible] A. PEYCHAUD, No 116, rue Royale.

Habillements d'été—Chemises, &c., &c.

ALFRED MUNROE & Co.,
26, rue du Magasins,

OFFRENT à leurs amis et à leurs pratiques un bel assortiment de HABITS D'ÉTÉ, PANTALONS D'ÉTÉ, VESTES D'ÉTÉ, CHEMISES DE DESSOUS, D'ÉTÉ, CALEÇONS D'ÉTÉ, CRAVATES D'ÉTÉ, CHAUSSETTES, GANTS, BRETELLES, MOUCHOIRS, MALLES, VALISES, SACS DE VOYAGE, &c.

CHEMISES PATENTÉES.

Nous appelons particulièrement l'attention sur notre assortiment de chemises patentées. Nous avons toujours ces chemises toutes faites et en mesure pour les gros et petits; car en ce genre les nôtres ne [illegible]. ALFRED MUNROE & Co., 26, rue des Magasins.

20 Pr Cent RABAIS 20 Pr Cent
GIQUEL & JAMISON,
15 & 18.—RUE DE CHARTRES—15 & 18.

OFFRENT à partir de LUNDI, 3 courant, leur [illegible] fonds de marchandises à un rabais de 20 pour cent. Ils invitent leurs amis et le public à profiter de cette bonne occasion.

Jaconas imprimés, 1ère qualité, à 12½, 15 et 20 la yarde; Jaconas et organdis imprimés, de 20 à 60c; Robes, qualité supérieure, à 35c; Toiles d'Irlande de 25 à 1 $; Barèges unis, qualité supérieure, à 25c; Poil de chèvre, 1ère qualité, à 20c; Mousselines à grandes fleurs et bordures; Soieries et organdis imprimés, [illegible]; Mousselines à rideaux et mouchoirs; Mousselines brodées; Robes de soie à volants; [illegible]; Robes de barège à volants de $3 50 à $15 la paire; Mantilles de soie de $2 50 à $10; Chemisettes, cols, manchettes, etc; Robes de jaconas en batiste; Coutil et gingas; [illegible]; Châles [illegible]; Belle barège, grand assortiment, de 25 à $30 la paire; Toile à cotton, mouchoirs et jaconas blancs; Gants et mitaines de soie; Tissus pour chemises; Madras et jaconas; Robes de jaconas brodées; Robes de mousseline brodée, jaconas imprimés, à volants, à $2 50 la robe. Nous offrons, avec une grande économie, toutes les marchandises en magasin à un rabais de 20 pour cent. GIQUEL & JAMISON.

REÇU par le Nord et Orleans, venant de New-York: 10 carboys acide muriatique; 10 caisses huile de Palma-Christi de l'Inde, en bouteilles; 10 do de fer lunaire; 25 do de flour; 4 barils fleur de soufre; 20 do ... de craie; 30 caisses ... 1 caisse ... poivre; ... P CURACHEI BRO. & Co. coin Royale et St Philippe.

CURCUMA—10 barils de Curcuma, reçus par le Cordelia de New-York et à vendre par P CURACHEI BRO. & Co. coin Royale et St Philippe.

SODA—10 barriques soda, reçus par le Nord et Orleans, de New York, à vendre par P CURACHEI BRO. & Co, coin Royale et St Philippe.

DIVERS en magasin: 40 barriques vin rouge pour familles, 10 do do très vieux, 10 do vin blanc Haut-Sauterne, 10 do vin rouge de Pajac et de Ralph, 200 caisses vin rouge St-Julien et St Estèphe, 25 do absinthe Berthoud, Pernod & Co, 60 do liqueurs, 10 do et caisses à l'eau-de-vie, Laborde, 10 quarts pipes Cognac, J Jordis, L Rennet. A vendre par X LAMBERT, 42, rue des Magasins.

TABAC—50 balles tabac de Havane en feuilles, pour capes et tripes, à vendre par R. BROUSSEAU & Co, 16, rue Bienville.

SARDINES à l'huile—150 caisses sardines à l'huile de la marque R. Guilbaud, en caisses de 20½ boîtes, à vendre par R. BROUSSEAU & Co, 20 rue Bienville.

SARDINES à l'huile—10 caisses sardines à l'huile de Nantes, en caisses de 100½ boîtes, à vendre par R. BROUSSEAU & Co, 20 rue Bienville.

CHAMPIGNONS—15 caisse champignons de Paris, en caisses de 100½ boîtes, à vendre par R. BROUSSEAU & Co, 20 rue Bienville.

PETITS POIS—5 caisses petits pois en caisses de 100½ boîtes, à vendre par R. BROUSSEAU & Co, 20 rue Bienville.

POMMES DE TERRE—150 barils choix; POIS de la Caroline—200 sacs de la Caroline du Sud; RIZ—50 tierçons de choix; POMMES DE TERRE—300 barils Mechanics; Do 200 do rouges longues; Do 1er choix—100 barils en sacs; FEVES—150 barils blanches; FARINE—300 barils super fine et extra. En magasin et à vendre par DONNELLY, HEBRINA & Co, 63 et 70 rue Tchoupitoulas.

CAFÉ de la Havane—400 sacs café de choix, de la Havane, en débarquement du C. Pendleton et à vendre par SORNIO & FRERES, 34 rue Gravier

CIGARETTES des marques Espagnole, Washington, etc. ... en débarquement du C. Pendleton, et à vendre par SORNIO & FRERES, 34 rue Gravier

85000 CIGARES de la Havane de la marque Washington, ... en débarquement du C. Pendleton ... SORNIO & FRERES. 34 rue Gravier

140,000 CIGARES de la Havane, venant d'être reçus directement par le C. Pendleton, de bonne qualité et marques variées, Regalias, Londres, Bouquets, Conchas, Figaro, Cilindrados, Prensados, Panetelas, Trabucos, Imperiales, Flor de Sobla, San Roman, El Dorado, Vigilantes, Star of the West, Key Brand, etc. En vente et à vendre par SORNIO & FRERES, 34 rue Gravier

Teinture et Dégraissage.

MM. CHARLES FREDERIC & Co, teinturiers et dégraisseurs, rue Conti, 73, ont l'honneur de prévenir leur clientèle et le public en général que, pour faciliter les personnes demeurant dans le haut de la ville, ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin au No 147, rue de Chartres. [illegible]

COGNAC Haut Hallard—10½ pipes en débarquement de la barque William & James, arrivée de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, 21 et 33, rue Gravier

PAUL LACROIX.

IMPORTATEUR, RUE TOULOUSE, NO. 12, CONSTAMMENT en main un grand assortiment de VINS ROUGES ET BLANCS, en caisses et en barriques, eau-de-vie, etc.

POMMES DE TERRE — 150 barils Mechanics de choix; Oignons—50 barils oignons créoles, nouveaux; Fruits secs—250 barils et sacs pommes et pêches; Fèves—150 barils fèves rouges et blanches, pour la marine; Orge—50 barils orge perlé du Nord, première qualité; Pois de la Caroline—100 sacs véritables pois de la Caroline, en magasin et à vendre par MARIN & POLLARD, 63, rue Tchoupitoulas.

Bottes, Souliers et Brodequins.

Nous recevons en ce moment un grand assortiment de bottes, souliers et brodequins de premier choix. Avis aux acheteurs. G. W. DUNBAR & Co, 5, rue des Magasins.

Au Public.

Le soussigné se présente respectueusement aux électeurs de la ville de la Nlle-Orléans comme candidat à la place de MAIRE. L'élection a lieu le 7 juin prochain. BENJ. S. HARRISON.

Le soussigné est candidat à la place de Commissaire des rues. L'élection a lieu en juin. CHAS N. OLIVIER.

Bureau de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, le 27 avril 1858.

A UNE élection de 26 courant, les personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de cette compagnie pour l'année courante:

J. TUYES, J. M. LAPEYRE, L. BELLAUDON, J. P. M. ROGEAN, A. BOURSIBEAU, P. V. BENOES, E. GOUGEON, C. LEAUMONT, E. AVERIAC.

A une assemblée des directeurs tenue ce jour, M. J. Tuyes a été élu président et L. C. Adams secrétaire. 28 avril—6

AVIS.

LES affaires conduites jusqu'ici par le soussigné, sous la raison JOHN HURLEY & CO, cessent aujourd'hui. THOMAS SULLIVAN. Nlle-Orléans, 1er mai 1858.

LES affaires conduites jusqu'ici sous la raison FERGUSON & O'DOWD seront continuées par les soussignés sous la raison O'DOWD & SULLIVAN. A. O'DOWD, THOMAS SULLIVAN. Nlle-Orléans, 1er mai 1858.

Avis.

LA société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison J. RIVIERE & HICKMAN, est dissoute aujourd'hui par expiration du contrat. L'un ou l'autre des associés signera le nom de la société pour la liquidation seulement. J. RIVIERE, A. F. HICKMAN. Nouvelle-Orléans, 30 avril 1858.

Le soussigné continuera les affaires de grocerie et de liqueurs, comme par le passé, aux Nos 50 et 52, rue de la Commune. 1 mai—6f J. RIVIERE.

TABAC.

LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre.

ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en dépôt et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM, Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

Amer toni-aromatique.

Cordial des dames et vieillards.

CE cordial d'un agréable se prend seul, et c'est à la requête des familles que je l'ai fait; elles n'ont jamais [illegible] partout d'une manière ou d'une autre. [illegible]

Ces objections bien fondées, m'ont fait reconnaître la véritable cause qui empêchait beaucoup de monde de faire usage de ce genre de composé si bienfaisant; celui-ci préparé à prendre par prélevé dans toutes les difficultés pour ceux qui en ont besoin; il est excellent dans tous les cas de débilité générale et dans toutes les affections nerveuses, et préserve de la gastrite, maladie fréquente et inhérente à tous climats chaud et humide; il rétablit l'appétit, ramène le système général, et avec le temps rappelle les bonnes couleurs perdues des tempéraments nerveux, lymphatiques.

Ledit cordial possède la propriété non-seulement d'ouvrir l'appétit, mais d'aider comme digestif; si la personne prend ce mélange, après un repas le jour que le dîner est meilleur, et qu'il s'en est trouvé mal [illegible].

Les personnes en bonne santé peuvent en faire usage comme préservatif et agrément, son arôme et son goût délicieux invitent à le savourer; car pour les personnes qui aiment à prendre le bitter, les amers, aucune autre liqueur ne saurait mieux apprécier que ce cordial qui est le liqueur la plus douce au monde, et qui pour sa qualité digestive mise à même de jouir encore du dîner.

Les personnes les plus délicates depuis les enfants jusqu'aux vieillards des deux sexes, peuvent en faire usage sans le moindre inconvénient.

Une direction sera remise à chaque personne qui en prendra pour la première fois. [illegible] A. PEYCHAUD, No 116, rue Royale. 1mai—5 et a 1ms p

Marchandises nouvelles, aux Magasins de marchandises sèches à bon marché, de DANZIGER,

Au coin des rues Robertson et Orléans,

ET

126, rue des Remparts (autrefois Cirque), près Dumaine.

[illegible] percales en bobines; Grands jaconas, garantis bon teint, à 12½; Mousselines, jaconas et jaconas imprimés, à 12½; Robes de jaconas, nouveaux genres; Jaconas unis, organdis et jaconas, à volants, à $2 50 la robe; Cordes à la Parisienne, et corsets pour enfans, [illegible]. 5 balles de domestics Lovell à bon marché.

A. PEPIN & CO.

Magasin Rouge, entre les deux marchés, le plus près du marché aux viandes,

ONT en magasin un grand assortiment de Toiles et Jaconas, et Mousselines fraîches; Robes [illegible], Mousselines et Organdis; [illegible]; Mousselines, robes, toile brodées; Jaconas brodés; Mousselines brodées [illegible]; Mouchoirs en soie [illegible]; Toiles de fil et coton; Damas; Toile blanche d'Irlande, de toutes largeurs; Gants fil, gants soie, gants de coton [illegible]; Mitaines de soie, mouchoirs, etc., etc., [illegible].

Un grand stock de marchandises sèches pour habitations, habillements de nègres, chapeaux de paille pour nègres, souliers, etc, etc. A. PEPIN & CO.

Café moulu à la vapeur.

ARTICLE de première qualité et toujours frais. A vendre, en gros et en détail, à la fabrique de chocolat à la vapeur, de D. LOPEZ. 14av No 64, rue de Chartres, encoignure Conti.

Avis aux dames.

LE soussigné viennent de recevoir par le steamer Cahawba, de New York, un grand assortiment de ROBES à quilles comme suit: 200 JACONAS robes à quilles; 170 MOUSSELINES robes à quilles; 240 ORGANDI robes à quilles; 2000 pièces JACONAS français à 12½. U. LANCONTINI & Co. 26 avril Maison Rouge No 1

Osnaburgs! Osnaburgs!
MENARD & VIGNAUD,
AGENTS DE MCHATTON, PIKE & Co.,
Fermiers du Pénitentiaire de la Louisiane,

SONT prêts à livrer ce commerce les osnabourgs bien connus fabriqués dans cet établissement. Ils ont maintenant un assortiment d'Osnaburgs de 7⁄8 et 4⁄4. 26 av—1m

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.
20 décembre.

EN débarquement du navire Aquila, de Bordeaux: 300 paniers anisette extra-superfine de Cuzeval; 50 paniers véritable guignolet d'Angers. A vendre par BLANCHIN & GIRAUD, 44, Vieille-Levée. 25av

Cuirs, articles pour cordonniers, &c.

DUFAUT & Cie ont ouvert, 61, rue Royale, entre Conti et Bienville, un magasin d'articles pour cordonniers—Ils ont reçu par le navire Hohenburg, du Havre, et par les paquets successifs du Nord, un assortiment complet en PEAUSSERIES, QUINCAILLERIE et MERCERIES.

Ils espèrent mériter la confiance des personnes qui voudront bien les honorer de leurs commandes.

Avis pour la maison Schoonmakers, un étage au-dessus du susdit. Mai—5m

CARABINES ET PISTOLETS.
G. LAVIE,
21, RUE ST-CHARLES, entre Canal et Commerce

VIENT de recevoir une caisse de carabines et pistolets Flobert, dits Monte-Christo, ainsi que des capsules à balles et à plomb de 5 et 9 mm. 13 avril—1m

BONNE & DEJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.

Références—Nouvelle-Orléans: BELLOCQ, NOBLOM & Co, A. ROUSSET & Co, LOUIS CHAUDET.

Résidence—à Opelousas. 3 fév—1an

EN magasin et à vendre par le soussigné—125 barriques bon vin rouge ordinaire St-Julien Médoc, 25 barils bon vin blanc Haut Sauterne et Ch. Blanc, 20 barils ... Madère, 300 caisses vins rouges fins, St Emilion, Chateau Margaux, Haut-Brion, St-Julien Médoc, etc., 50 caisses muscat de Frontignan, 80 do eau fleurs d'oranger, 20 do cérises à l'eau-de-vie, 50 caisses fruits à l'eau-de-vie, assortis, et abricots à l'eau de vie, 60 caisses bouteilles à madère, porte, etc, 150 caisses bouteilles vides, 1 do ... pour demi-bouteilles, 10 do huile bouchons pour dame-jeannes, 8 do ... conserves, 40 caisses absinthe et kirsch Berthoud, Bruneton & Co, 10 do bitter stomachique de Vogels & Co, 5 quarts et bouteilles de pipes eau-de-vie, J. Augustin & V. Blin, 20 caisses citrons fins, et cornichons. PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis

VIN de Catalogne—30 pipes et demi pipes, en magasin et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis

BARRIQUES—Une quantité de barriques [illegible] de la marque ..., Trénelle & Co, P. Michel & fils, W. Caaan, etc., sous les clefs de la Douane et à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis

AVIS.

Compagnie de navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

AVIS est par le présent donné aux souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet qu'un versement de 15 pour cent est payable le 15 mai prochain et qu'un autre versement de 10 pour cent est payable le 1er juillet 1858.

Les souscripteurs sont par le présent priés de venir payer les dits versements au bureau de la Compagnie.

R. GARDERE, Président.
LOUIS GAGNET, Secrétaire. 14av—30f

Embaumement des corps.
AVIS AU PUBLIC.

P. CASANAVE, entrepreneur de pompes funèbres, 6 rue Burgundy, entre Dumaine et Bienville, No 27, faubourg Tréme, ayant acheté du Dr Holmes, de New-York, le privilège d'embaumer par son célèbre procédé, non-seulement dans la ville de la Nouvelle-Orléans et des environs, mais aussi de l'entier côté du Lac, fait donc savoir qu'il est prêt à recevoir des ordres, à toute heure du jour ou de la nuit, et il s'offre de faire son art pour assurer au public que, par ce procédé, les corps ne sont pas ouverts et que rien par conséquent, ne leur est retiré. Aussi il a fait bâtir une grande tombe au cimetière No 2, rue Bienville, pareille à celles qui se trouvent au cimetière de Greenwood, à New-York, laquelle est destinée à recevoir provisoirement les corps embaumés en attendant qu'ils soient transportés pour être inhumés dans d'autres pays. Les parents ou les amis des corps embaumés peuvent venir les visiter chaque fois qu'ils le désireront. Les corps peuvent être embaumés 6 ou 8 jours après la mort. 25 mars—1 an

Bonne occasion.
—Pour cause de départ—

A CÉDER—Un fonds de librairie situé rue Royale No 172, entre Toulouse et St Pierre. Cet établissement est bien achalandé, fait de bonnes affaires, toutes au comptant, et peut également être exploité par une femme ou un homme.—La plus grande partie du fonds se compose d'excellents livres bien choisis et achetés à bon marché. On traitera à des conditions libérales.

AUSSI—Le bail de la maison No 172 rue Royale, lequel est très avantageux pour le principal locataire.

BEAUX ET BONS LIVRES A BON MARCHE.—Les amateurs pourront profiter de cette occasion pour acheter à bon marché d'excellents livres qu'ils ne trouveront nulle part au même prix. 17mars—ssp

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.

Capital au comptant..................... $250,000

LA Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans est maintenant prête à assurer contre les risques sur l'incendie, les risques sur les rivières et sur la mer, à leur bureau, encoignure des rues Canal et St.-Charles.

Cette Compagnie offre aux personnes qui se feront assurer, la garantie d'un capital au comptant d'un quart de million de piastres et leur permet de participer aux bénéfices de la Compagnie sur le principe mutuel. Elles recevront des scrips portant 6 pour cent d'intérêt et payables dans quatre ans ou, si elles le préfèrent, il leur sera remboursé 10 pour cent comptant sur le montant de leurs primes.

Toutes les pertes seront réglées équitablement et sans délai.

A. CHIAPELLA, Président.
JULES DOLHONDE, Secrétaire.

R. W. Ogden,	de la maison	P. Conache Bro & Co.
Carl Kohn,	"	C. Kohn & Ryan.
L. F. Généres,	"	Abat, Généres & Co
V. Maignan,	"	V. & E. Maignan.
M. J. Zunts,	"	Shaw & Zunts.
P. Lobit,	"	Lobit & Charpantier.
John Dolhonde,	"	Martin, Owen & Cobb.
Jos. Duyneodt,		
A. Chiapella.		

P. MALLARD,
Rue Royale, 97 et rue Bienville, 90.

BON MARCHÉ POUR DU COMPTANT.

LE soussigné, voulant écouler son grand stock, annonce à ses amis et à sa nombreuse clientèle, qu'il vendra à prix extrêmement réduit, à partir de ce jour, un très grand choix de meubles, tous fabriqués dans ses ateliers.—Aussi: glaces, rideaux, bobinet et mousseline brodée, brocatelle, damas, perse, passementerie pour rideaux, stores, corniches, cuir, tapis, lampes, pendules, bronzes, porcelaines, cristaux, plaqués, &c. &c.

Les personnes qui voudront bien lui faire l'honneur de visiter ses magasins, pourront s'assurer de la réduction annoncée plus haut.

1 fév P. MALLARD.

Magasin de Tapis,
19........Rue de Chartres.........19

NOUS offrons aux plus bas prix du marché: NATTES—800 rouleaux nattes blanches, à carreaux et de fantaisie. TOILES CIRÉES de toutes largeurs, genres et qualités. TAPIS—Un grand assortiment de toutes qualités reçu directement des manufactures anglaises et américaines. Couvertures de tables, dessous de tab es et paillassons, abat-jour, pour du comptant ou du bon papier. 19 avril A. BROUSSEAU & Co

IMMENSE SACRIFICE.

Rabais extraordinaire,

JACONAS FRANÇAIS, à 15 CENTS LA YARDE.

ORGANDIS ENLUMINÉS, DE 75 CENTS à 25 CENTS LA YARDE.

La balance de nos marchandises dans la même proportion.

Le seul magasin où l'assortiment de bandes brodées en jaconas est complet.

LAZARD & LEVASSEUR, 8 et 10, rue de Chartres. 16 avril près Canal

POIS de la Caroline—450 sacs pois frais de la Caroline, à vendre par F. JACOB DUSSUMIER & Co, 15av Nos 46, 47 et 48, Vieille Levée

ON DEMANDE une française pouvant enseigner une langue. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser à l'institution de Mme Parent, encoignure Dumaine et Remparts. 14av

Tabac en Feuilles

25 balles reçues par le brick Tallulah, de la Havane, et en magasin. 150 balles tabac en feuilles des différentes Vegas quelque-unes du meilleur Vuelta Abajo. 10 balles tabac du Mexique, pour capes et tripes, à vendre par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane. 1lav—1m

Liquidation positive.

THEODORE DANFLOUS,
149, RUE ROYALE,

A partir de ce jour, offre à vendre, au prix coûtant, pour du comptant, son magnifique assortiment de sellerie d'importation anglaise, française et américaine, ainsi que les articles se rattachant à cette partie, tels que: cravaches, bridons, brosserie, bouclerie, fouets, cravaches, équipages, éperons, etc. Articles de chasse, d'escrime et de voyage. 29av—1m

ARGENT! ARGENT!
LOUIS BLANC,
PRET D'ARGENT SUR DEPOT,
Rue Conti, 47,
Entre Chartres et Passage de la Bourse,

AVANCE d'argent sur montres, bijoux, diamants, argenterie, etc, et sur toute sorte de marchandises en général. VENTE ET ACHAT DE BIJOUX 27 mars—ab

Magnétisme.
MADAME ALLUARD,
SOMNAMBULE FRANÇAISE,
RUE BOURBON, 331.
Entre les rues Ursulines et Hôpital.

Les succès dans le traitement de toutes sortes de maladies chroniques ou aiguës par le magnétisme appliqué, et spécialement pour LES CAS de maladies nerveuses.

Pour traiter les maladies nerveuses, l'épilepsie [illegible]. Il est prudent de ne pouvoir donner de la publicité [illegible] mais de cette maladie. Madame Alluard reçoit tous les jours avril—3m

Hotel des Etrangers à Paris.
RUE VIVIENNE, No 3.

Près de la Bourse, près des principaux Theatres, des Boulevards et du Palais Royal.

M. GIRARD a l'honneur d'annoncer aux personnes se rendant en France qu'il vient de remettre son hôtel à neuf et qu'il est prêt à leur fournir de grandes et petites chambres à 2 et à 6 francs par jour, ainsi que de grands appartements. Un Restaurant ouvert à toute heure, une excellente table d'hôte, des bains et des voitures sont attachés à l'hôtel.

Les bureaux du télégraphe se trouvant dans l'hôtel, les voyageurs pourront correspondre, avec la plus grande facilité, avec leurs familles, etc. Journaux français et étrangers. On parle l'anglais et l'allemand.

Ne pas confondre avec d'autres petits hôtels de même nom. 5mars—4ms

Briques à feu—Briques à feu.
Manufacturées par L. T. Delassize,

Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama

LES planteurs, constructeurs d'équipage, fondeurs et tous ceux en général qui emploient des briques à feu, sont invités à venir examiner les échantillons au bureau de MM. BRIDGE & BRO. 32 rue Gravier

ou chez L. T. DELASSIZE, au coin des rues Tréme et Vieux Bassin

Où se trouvera toujours un grand assortiment.—Quant aux qualités de ces briques, nous référons le public au certificat ci-joint de la fonderie de Belleville.

CERTIFICAT.
Alger, 8 avril 1858.

L. T. Delassize,

A votre requête nous avons placé à la coupole de notre fourneau les trois briques à feu fabriquées à votre briqueterie de Rock Creek, près de la Pointe Claire, Alabama, et que vous nous avez envoyées avec deux briques de fabrique anglaise. Elles ont été placées en même temps dans la fournaise et ont été soumises à la chaleur du fer fondu. La brique No 1 a été exposée au feu, No 1 L. T. D., a paru à peine avoir été affectée par la chaleur. La brique No 2 a été brûlée à la profondeur d'environ 3⁄16 de pouce. La brique No 3 a été très brûlée. Les briques anglaises ont été entamées par le feu jusqu'à un demi-pouce: nous les considérons jusqu'à présent comme les meilleures que nous puissions obtenir pour revêtir les coupoles de fournaise. (Signé) R. WELLS, Trésorier. 19 avril—6m

45 barriques vin rouge St-Emilion, 1849-1850, 3 do do St-Estèphe Medoc; 10 barriques do Gruyrine 1844; 2 do do Laffitte Médoc; 25 caisses grand vin Laffitte 1848; 25 do vin rouge C. C. 1848-1849; 10 do do Clos Labory 1847; 10 do do St-Estèphe Médoc; 50 do vin blanc Sauterne, demi-bouteilles; 25 do vieux Muscat.

Vins pour famille, etc.

100 barriques vin rouge, divers crus; 27 do do Haut Talence 1852; 25 do do Canon St-Emilion 1854; 25 do do Fronsac 1855; 10 demi-barriques vin rouge divers crus; 20 paniers bouteilles vides. A vendre par LOUIS F. MAXENT, 50 rue Toulouse. 29janv

CATALOGNE, Porto, Madère—100½ de pipes vin de Catalogne très corsé; 10½ de pipes vin de Porto; 10½ de pipes vin de Madère; 100½ de pipes vin blanc de Sicile, à vendre sous les clefs de la Douane, par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 3mai

MACARONI, Vermicelli—250 caisses macaroni, 200 caisses vermicelli, 100 caisses pâtes assorties, 100 boîtes de luxe pâtes fines, 50 demi-caisses vermicelli, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 3 mai

FROMAGE—à bouteille Ecole française, en petites boîtes; à bouteille Ecole française, en échevaux. A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 3 mai

VIN ROUGE—50 barriques vin rouge ordinaire, à vendre par SOSTHÈNE THOMAS & Co, 9, rue Gravier

EN magasin—50 barils vin de Catalogne, à vendre par X. LAMBERT, 42 rue des Magasins.

VIN ROUGE—25 barriques vin rouge ordinaire, en magasin et à vendre par SOSTHÈNE THOMAS & Co, 9 rue Gravier

GENIÈVRE—20 caisses de la marque C Loessl, en magasin et à vendre par SOSTHÈNE THOMAS & Co, 9 rue Gravier

GRAISSE DE [illegible] kegs en magasin, à vendre par QUETROUZE & LANGROUET, 13 et 15, rue St-Louis

LOTERIES DE SWAN & Co.
Autorisées par l'Etat de la Géorgie.

$70,000 POUR $10!

Prix du billet $10 seulement.
1,000,000 piastres à distribuer en mai.

Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA dans le mois de MAI 1858, à AUGUSTA, (Georgie), sous la surveillance des commissaires.

CLASSE 13—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 1er mai 1858.
CLASSE 14—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 8 mai 1858.
CLASSE 15—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 15 mai 1858.
CLASSE 16—Pour être tirée publiquement, dans la ville d'Augusta, Géorgie, SAMEDI, 22 mai 1858.
CLASSE 17—Pour être tirée publiquement dans la ville d'Augusta, Géorgie, samedi 29 mai 1858.

Sur le plan de numéros simples.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt-cinq Lots.

Presque un lot pour chaque neuf billets.
MAGNIFIQUE PLAN!
POUR ÊTRE TIRÉS
Tous les Samedis, dans le mois de Mai.

1	Lot de	$70,000	de	[illegible]
1	do	30,000	do	[illegible]
1	do	10,000	do	[illegible]
1	do	5,000	do	[illegible]
1	do	4,000	do	[illegible]
1	do	3,000	do	[illegible]
1	do	1,500	do	[illegible]
4	do	1,000	do	[illegible]

APPROXIMATIONS.

4	Lots de	$400	approx. de	$70,000
4	do	300	do	30,000
4	do	200	do	10,000
4	do	125	do	5,000
4	do	100	do	4,000
4	do	75	do	3,000
4	do	50	do	1,500
5,000	do	20	sont	[illegible]

5,485 lots s'élevant à ...... [illegible]

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, [illegible] Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE

Les numéros 1 à 50,000, correspondant aux numéros des billets imprimés sur des morceaux de papier, sont entourés d'un petit tube en fer-blanc et mis dans une roue.

Les premiers 467 lots, imprimés ... sur morceaux de papier, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, et un numéro est tiré dans des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot tirés sont mis au public et enregistrés par les commissaires, le numéro étant le lot qui lui correspond; et cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Approximations—Les deux numéros précédents et les deux qui suivent les 3 premiers lots, auront droit aux ... approximations, d'après le plan.

Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $70,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No ... gagne le lot de $30,000, les billets ... auront droit à $300, d'après le ... plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $70,000. Par exemple, si le numéro qui gagne ... est 11,250 ou termine par le No 1, tous les billets dont le numéro termine par 1 ont droit à $20; s'il ... termine par 2, tous les billets dont ... droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à ...

On vendra des certificats de paquets ... suivants, c'est à dire le risque.

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers ...
do do de 10 demi-billets ...
do do de 10 quarts de ...
do do de 10 huitièmes de ...

En demandant des billets ou certificats ...

Faites-nous parvenir l'argent, et les billets ... expédiés par la première malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billets ... par le chiffre qu'ils désigneront.

Les souscripteurs sont priés de signer leurs noms et faire connaître leur bureau de poste, comté et l'Etat qu'ils habitent.

La liste des numéros gagnants et des lots ... envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est payé ... en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à SAMUEL SWAN & Co, bureau de poste de la Nouvelle-Orléans ou à S. SWAN & Co, Augusta, Géorgie.

Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée de la Nlle Orléans.

Nlle-Orléans, 11 mars 1858.

EN vertu de la 27me section de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nouvelle-Orléans, et pourvoir au gouvernement et à l'effet de payer les dettes ou autres affaires," les Commissaires de la Dette Consolidée ... recevront des propositions cachetées jusqu'au lundi 17 mai 1858 ... pour l'achat de cinquante cinq bons de la ville de la Nouvelle-Orléans, de la somme de mille piastres chacun, à maturité ... l'année 1892, avec des coupons d'intérêt ... au taux de six pour cent par an, payable semi-annuellement dans la ville de New-York.

Les propositions devront porter sur l'adresse "Offres pour l'achat de bonds de la ville de la Nouvelle-Orléans" et être adressées à O. DE BUYS, secrétaire.

Commissaires:

C. M. Waterman, maire; A. Dupré, chairman; T. Thiard, contrôleur; John M. Bell, chairman; Adam Gifford, trésorier. O. DE BUYS, secrétaire. 15 mars—au 17 mai.

Avis.

LA Minerve de Thibodeaux ayant suspendu sa publication, les négociants de la campagne et de la Nouvelle-Orléans qui voudraient continuer leur abonnement sont au journal, sont priés de nous adresser à l'Union de Lafourche, dont prix de leur abonnement. 12 av—1m

TEINTURERIE.

J. BONTEMPS, Teinturier, Dégraisseur, rue Bourbon, No 60, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de recevoir à son magasin une maison de teinture nouvelle rue Royale No 73, et qu'il fait tous travaux qu'on lui commandera.

La manière avec laquelle il a satisfait depuis 12 ans les nombreux clients de sa maison de la rue Bourbon, lui fait espérer qu'ils voudront bien l'honorer de leur confiance.

GENIÈVRE de Hollande, marque Steamboat—15 pipes J. Melchers et Co, en débarquement du navire B D Metcalf, venant du Havre et à vendre par FREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier. 19 mars

UNE BONNE AFFAIRE.
Pour cause de départ.

A céder le bail de la maison Nos 213 et 215, rue Royale entre celles d'Orléans et Ste Anne. On vendra aussi les meubles au prix de revient. Le tout des importés de Paris en décembre dernier, et n'ont pas encore servi.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à QUETROUZE & LANGROUET, No 15, rue St Louis

MERCHANTS' HOTEL, encoignure des rues St-Charles et Canal.—Le soussigné, directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et au public, qu'il a ouvert au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera garnie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public. 23fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

BODARD & Cie
DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165,

NETTOIENT toute sorte d'étoffes et vêtements, [illegible], rubans, châles, crêpes, etc. Par le moyen d'un nouveau procédé. 14 déc—1an

CIGARES—En débarquement des bricks M A Ste et Tallulah, arrivés de la Havane: 275,000 cigares comprenant Media Regalia, Londres, Conchas, Operas, Breves, Cazadores, des célèbres marques Meridiana, Washington, Cervantes, Esmeralda, Corsales, Mar Pacifico, Empire City, El Potosi, etc, etc. A vendre par P. GUMA, 29 jan Encoignure Canal et Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—En débarquement des bricks Mary Elizabeth et Tallulah: 75 balles tabac Vuelta Abajo, de la Havane, en magasin et à vendre par P. GUMA, 29 jan encoignure Canal et Tchoupitoulas

P. Durel & Co.
Marchands de fournitures de bureau, importateurs et fabricants de blancs,
37, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir par le steamer Cahawba, les ouvrages importants et utiles au commerce, ci-après énumérés:

Tables du change français, indiquant la valeur des francs et centimes en piastres et cents, les différences taux de change de $1 à 5 francs à 5 80 fr. par piastre, augmentant par 1¼ centimes, ainsi que la valeur au pair nominal de $3 1⁄3 et le taux établi par les Etats-Unis pour le paiement des droits.

Tables du change sterling pour réduire la monnaie anglaise en monnaie américaine et la monnaie américaine en monnaie anglaise, du pair à 12½ pr cent de prime. Dans ces tables, la valeur de toutes les parties de la livre sterling, depuis un penny, à tous les divers taux de change, est donnée à vue.

Tables d'intérêt de Rowlett, indiquant à vue l'intérêt à 6 0⁄0 sur toute valeur.

Tables d'intérêt de Preston, indiquant à vue l'intérêt à 7 0⁄0 sur toute valeur.

Tarif des Etats Unis d'Ogden renfermant les tables de mesures, monnaies, poids, &c. étrangers, réduits à ceux des Etats Unis.

Rapide mesureur de Blunt, indiquant à vue le contenu solide de toute espèce de bois ou de tonneaux, selon leur longueur, leur largeur, leur profondeur, etc.

Les ouvrages ci-dessus sont offerts à très bas prix par P. DUREL & Co, 37, rue de Chartres

Infirmerie de la rue du Cirque,
NOUVELLE-ORLEANS,
Entre les rues Poydras et Perdido.

Dr MERCIER, No 191, rue du Canal, entre Philippa et Rempart.

Dr STANFORD CHAILLÉ, No 193, rue du Camp.

Un dépôt pour dix jours est exigé d'un malade à leur entrée à l'Infirmerie.

	Par jour
Chambres pour les malades des deux sexes,	$3 50
Salles	1 00
Chambres pour les esclaves	2 00
Salles pour les esclaves	1 00

Les opérations se paient à part.

Le Dr MERCIER peut être consulté à l'Hôpital de midi à une heure (excepté les dimanches)

Consultations du Dr CHAILLÉ, de 9 à 10 heures du matin.

Prix de la consultation: de $1 à $5, comptant. Les pauvres ne paieront pas.

Les enfants sont vaccinés tous les samedis, à 2 heures de l'après-midi—$1 chacun. On a toujours du vaccin.

Les prescriptions des médecins seront préparées avec soin à la pharmacie de l'Hôpital. 3 nov—1an

ALFRED MERCIER, D. M. P
Consultations et Opérations Chirurgicales
DE MIDI A 3 HEURES P. M.,
Rue Dauphine, No 53,
entre Dumaine et Bienville,
4 déc—1an Nouvelle-Orléans

Une bonne affaire.

VENANT de recevoir une très grande quantité de marchandises telles que glaces françaises et allemandes, cadres dorés et bois pour glaces, portraits, gravures et photographies, etc.

Les personnes qui ont besoin des susdites marchandises seront assurées d'avoir 20 pour cent meilleur marché que dans toutes autres maisons et 40 pour cent au-dessous des prix de l'année dernière.

Ainsi une glace qui coûtait $100 sera vendue $60 et garantie française premier choix, tous les cadres et autres objets seront vendus dans les mêmes proportions et la dorure complètement garantie. La fabrication de la dorure subira la même diminution. G. DUPUY, 61 rue Royale, entre Bienville et Douane. Réparation de tableaux.

Arrivée de Mme Alwin.

LES personnes qui désirent savoir ce que leur réserve l'avenir, doivent s'adresser à Mme Alwin, au no 388, rue Girod, entre les rues Camp et St Charles, où l'on peut la consulter sur tout ce qui a rapport à l'amour, le mariage, le cœur, les affaires. Elle dit aussi les numéros gagnants de la personne qu'on doit épouser. 19 déc—6m

POIVRE—300 sacs poivre de Sumatra, à vendre par JOS H MARKS & Co, 15av Nos 45, 46 et 47 Nlle Levée